LA VIE AU GRAND AIR

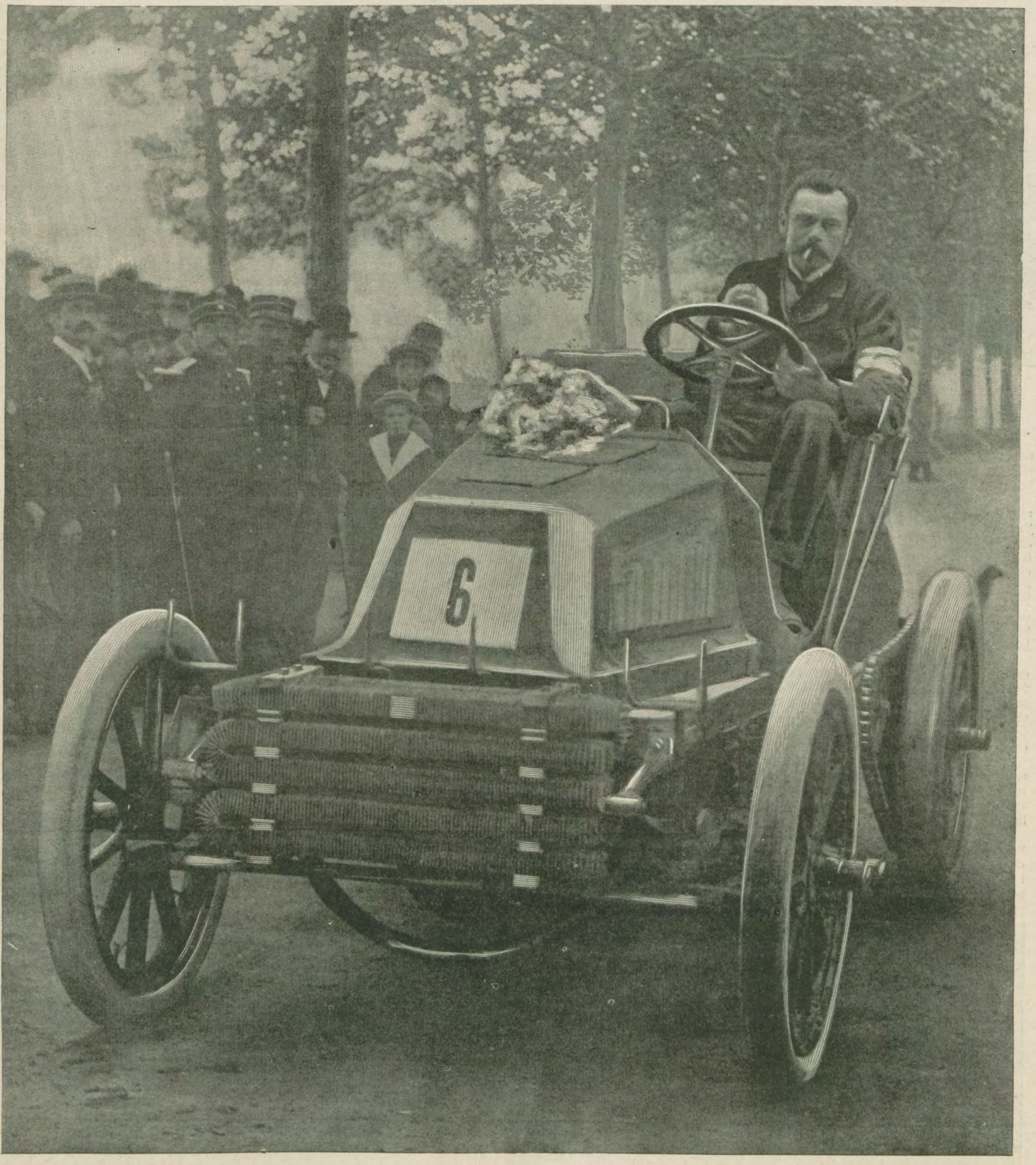
ABONNEMENTS

PARIS .... Un an 14 fr. Six mois 7 fr. 50
PROVINCE. — 15 fr. — 8 fr. »
ÉTRANGER. — 20 fr. — 10 fr. »

17 Juin 1900. — N° 92
Rédaction et Administration : 370, rue Saint-Honoré, PARIS

PUBLICITÉ

PAGES DE COUVERTURE, la ligne. 1 fr. 50
LA PAGE. . . . . 600 fr. »
ENCARTAGES. . . . . 500 fr. »



(Cliché Portas.)

82 KILOMÈTRES 357 A L'HEURE

telle est la vitesse moyenne obtenue par M. Levegh, gagnant de la course Bordeaux-Périgueux et retour, dont nous donnons ci-dessus le portrait, dans la première partie du parcours, Bordeaux-Périgueux. 116 kilomètres en 1 h. 24 m. 35 s. Voiture Mors, pneumatiques Michelin. C'est la plus grande vitesse obtenue jusqu'à ce jour sur route par un véhicule quelconque. — Voir page 522 l'article de notre collaborateur G. Prade.

Source gallica.bnf.fr / Musée Air France

LA GRANDE SEMAINE HIPPIQUE

LE GRAND STEEPLE-CHASE DE PARIS — LA GRANDE COURSE DE HAIES D'AUTEUIL — LE PRIX DES DRAGS — LE GRAND PRIX DE PARIS

La grande épreuve annuelle du steeple-chasing, dont la *Vie au Grand Air* a publié les intéressantes photographies, a été disputée par un temps admirable, devant une assistance encore plus élégante et plus nombreuse que les années précédentes. Du reste, je n'invente rien : les chiffres officiels, qui ont été communiqués aux journaux quotidiens, le prouvent clairement. Le pesage est le plus favorisé. L'Exposition lui fournit un nouveau contingent de spectateurs, tandis qu'elle en retire plutôt à la pelouse.

Hawamdieh. Mine-d'Or. Sémiramis. Pétard. Le Guide. Lorient. General Peace.

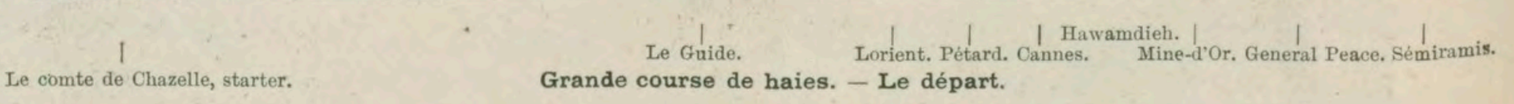
Grande course de haies. — Les chevaux, après avoir pris leur galop d'essai, viennent se ranger sous les ordres du starter.

Comme sport, on ne peut pas dire qu'il ait été de premier ordre. A cette place j'ai déjà fait le procès du steeple-chasing. Je ne voudrais pas tomber dans des redites. On va aux courses d'obstacles comme aux courses de taureaux. Cela me suffit pour exprimer mon opinion. Ce sont à peu près les mêmes émotions. C'est le cas ou jamais de critiquer le but des courses de chevaux et d'avancer que l'amélioration de la race chevaline n'est qu'un mythe.

Cette année, un grand élément d'intérêt était supprimé : les concurrents anglais avaient décliné la lutte. Ils avaient bien traversé la Manche quelques jours auparavant, mais voulant essayer les obstacles français, ceux-ci leur ont été fatals à Saint-Ouen.

Notre Grand National était donc réduit au contingent français. Le champ s'est trouvé un peu maigre. Il était écrit, du reste, que ce *big event* serait poursuivi par la guigne.

Le comte de Chazelle, starter.



Le Guide. Lorient. Pétard. Hawamdieh. Cannes. Mine-d'Or. General Peace. Sémiramis.

Grande course de haies. — Le départ.

Une série d'accidents a mis hors de course les véritables champions, et la victoire finale, couronnement de l'épreuve, a été pour un des rares concurrents n'inspirant qu'une confiance modérée, malgré sa cote de semi-favori.

Le plus regrettable certainement est la double chute de *Taillebourg II* et de *Réflecteur*, qui auraient certainement fini en tête. L'excellent cheval de M. A. Veil-Picard m'inspirait, pour ma part, une entière confiance — confiance, du reste, que partageaient son propriétaire et son entraîneur. Sa chute fortuite ne lui enlève rien de ses qualités de sauteur.

Quitte ou Double, après avoir mis hors de course sa compagne d'écurie *Irisée*, a causé l'accident de *Réflecteur*, qui, lui, a roulé dans les jambes de *Taillebourg*.

Deux grosses fautes et deux chutes, avec des victimes aussi en vue, devaient faciliter la tâche du futur vainqueur.

Mélibée a gagné nettement, donnant de nouvelles preuves d'endurance et de courage.

Il avait eu une très brillante campagne cette saison, gagnant entre autres le Steeple-chase national, mais des bruits si défavorables avaient couru sur son compte que d'excellents juges en étaient arrivés à le considérer comme quantité négligeable.

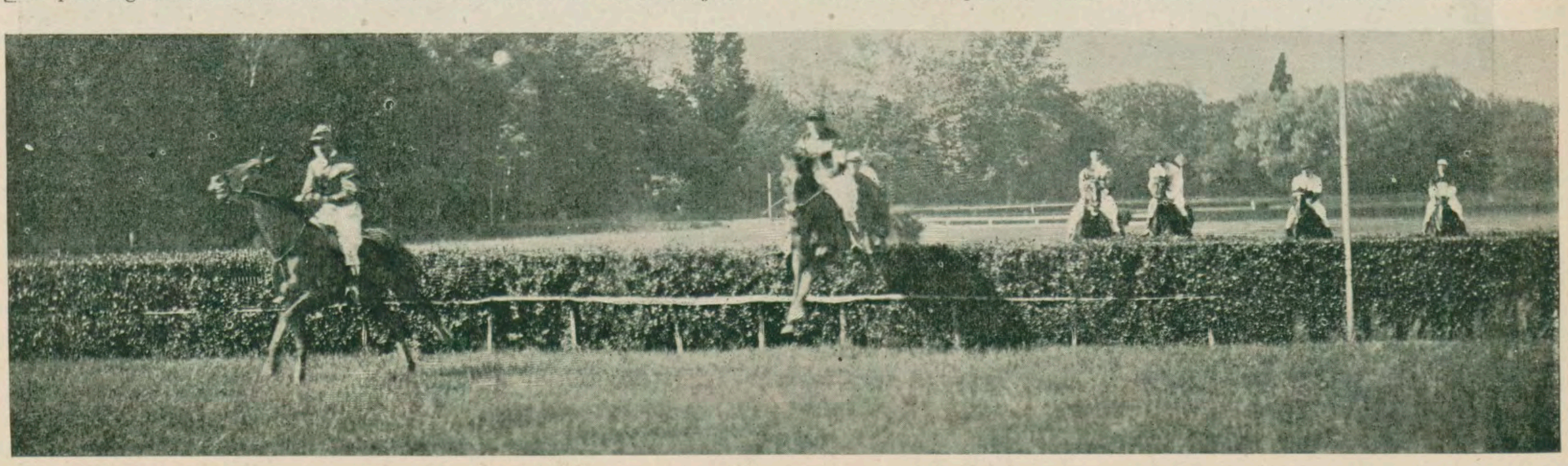
Il y a quinze jours il avait été arrêté dans son travail par un abcès à la cuisse. Une préparation ainsi interrompue n'était pas engageante.

On savait, et son écurie ne le cachait pas, que le poulain avait pris un très bon galop vendredi, mais on se méfiait. On a eu tort, le résultat l'a prouvé.

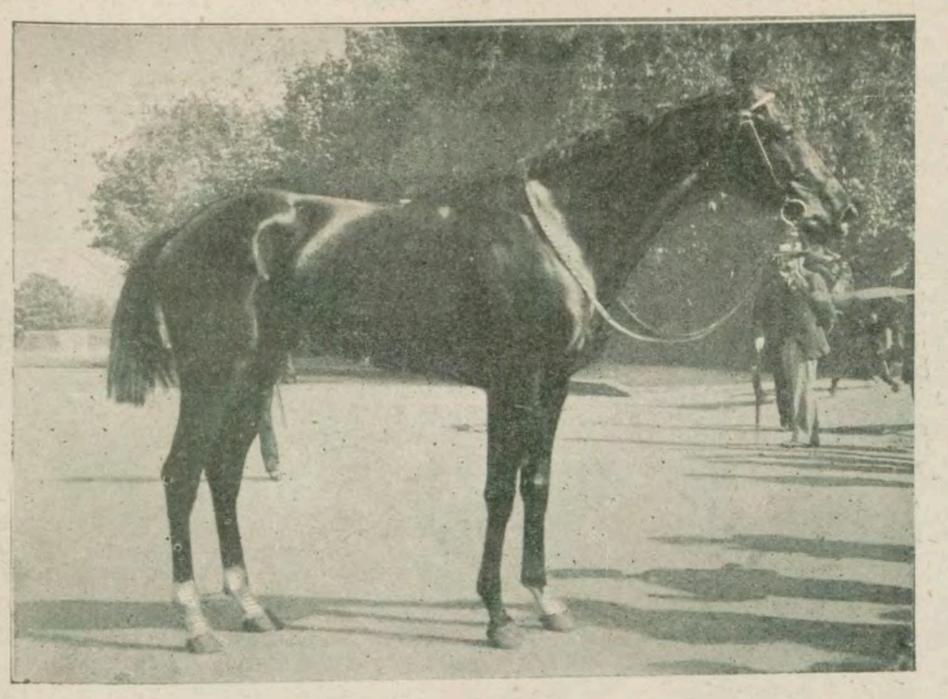
Le fils de *Manoël* n'était guère plaisant à l'examen. Resté *ficelle*, il n'a aucun point de force, et son canter a été moins que séduisant. C'est tout juste s'il n'a pas désarçonné son jockey dans son canter, et son galop était très piqué, offrant un léger contraste avec les actions particulièrement séduisantes de *Taillebourg II* et de *Réflecteur*.

La course aura été fatale à ce dernier. Le vétérinaire ne s'est pas encore prononcé sur la gravité de son cas; il a une déchirure des muscles de l'épaule.

Son propriétaire venait de s'en rendre acquéreur, dans des conditions très rémunératrices pour le vendeur. Il lui revenait à environ 75.000 francs,



Grande course de haies. — Le premier passage à la dernière haie.



(Cliché Hieckel).

General Peace, **m. b., 6 ans, 70 kilos, par Galimèle et Mairoc, à M. Prentice, monté par Captain Bewicke, gagnant de la grande course de haies, 50,000 francs, 5,000 mètres, le 6 juin, à Auteuil.**

Quitte ou Double, **bai brun, 5 ans, par Lavaret et Tit for Tat, au baron Finot, monté par Wright, gagnant du prix des Drags, 4,200 mètres, le 8 juin, à Auteuil. Derrière lui, *Orizaba* et *Bûcheron*.**

chiffre assez différent de celui de *Mélibée*, payé environ 50 louis. Il y a assez d'aléas dans les courses en général, mais le steeple-chasing a la palme.

Les mail-coaches, au nombre de vingt-huit, rangés sur la pelouse d'Auteuil le jour du prix des Drags, 8 juin.

La grande course de haies a eu cette supériorité d'être vraiment internationale, si internationale que le prix est revenu à un concurrent anglais. Il est vrai que *General Peace* n'était pas le premier venu. Nos chétifs hurdle races faisaient plutôt triste figure, ils ne supportaient pas la comparaison avec le magnifique modèle que nos voisins avaient envoyé.

D'une certaine classe comme plater, son propriétaire avait décidé de le mettre sur les obstacles à la suite de mauvaises courses, le cheval refusant de s'employer. Son dressage lui a fait du bien, car il s'est toujours conduit depuis très docilement.

Nous ne pouvons guère le juger, car à aucun moment il n'a paru galoper. Son cavalier n'a semblé lui demander nul effort. Il a suivi tranquillement les leaders jusqu'au second tour ; là il a pris résolument, en tête, pour gagner finalement la tête dans le poitrail.

Le vainqueur ne battait pas grand'chose, mais il l'a fait dans un style remarquable. Sa rentrée au pesage a été une longue ovation, allant à son propriétaire et à son cavalier.

J'ai pu, pendant les opérations du pesage, admirer cette fine silhouette, amené si fin prêt ; jamais le *fit and well* n'a été plus de circonstance.

Très harmonieux, *General Peace* vous séduit autant par la puissance de son avant-main, sa longueur de rein, son arrière-main, très régulier. On ne pouvait lui reprocher que la faiblesse de ses canons.

Auteuil a clôturé la série de ses grandes réunions par le prix des Drags, la fête élégante, select par excellence. Cette année, un numéro sensationnel était ajouté au programme de cette journée : le steeple-chase international de l'an 1900 réservé aux officiers. Il a été comme le grand steeple purement national. Jusqu'au dernier jour nous avons dû avoir des officiers allemands ; mais ceux-ci n'ont pas eu l'autorisation.

On ne peut guère discuter le résultat, il a été conforme au *papier* le plus serré.

Celui du prix des Drags a été identique : le troisième du grand steeple-chase l'a enlevé très facilement. Bûcheron, auquel décidément la cote porte la guigne, a fait une très grosse faute à la rivière du huit, lui enlevant toute chance.

Pendant ces trois journées de steeple-chasing, le pesage offrait le coup d'œil le plus enchanteur, mais certainement le prix des Drags a droit à une mention spéciale. Quand cela ne serait que sous les rapports des drags qui ornaient la pelouse. Jamais je n'en ai vu un aussi grand nombre :

Ces mails, tous bien attelés, appartenaient à MM. le duc de Noailles, Orban, Chaudoir, Pauwels, de Saiçay, P. Lambert, le comte d'Arlincourt, le comte G. d'Andigné, le comte du Douët, le baron La Caze, G. Pastré, le baron de Neuflize, Pignatel, O. Gallice, le baron de Zuylen, L. Desmarais, Nagelmackers, le comte de La Riboisière, G. Munroë, James Hennessy, le duc de Brissac, J. Boussod, le baron de Veauce, Saint-Léger, Th. Vernes, Leroux de Villiers, Renard.

La grande semaine a eu pour couronnement un superbe Grand Prix. Le temps était ravissant et la tradition a été fidèlement observée par tous. La suprême manifestation hippique a donc eu lieu avec l'éclat accoutumé.

Je n'essayerai pas de dépeindre l'aspect général. Je crois que la majorité des lecteurs de la

Mathias, **cheval bai, 5 ans, par Pétronel et Mineret, à M. Jean Boussod, monté par le capitaine Nivière, gagnant du Steeple-chase international de l'an 1900. 40,000 francs, 4,300 mètres — La rentrée au pesage. Derrière, *Valois*, 3e de la même course, et le comte de Chazelle, starter.**

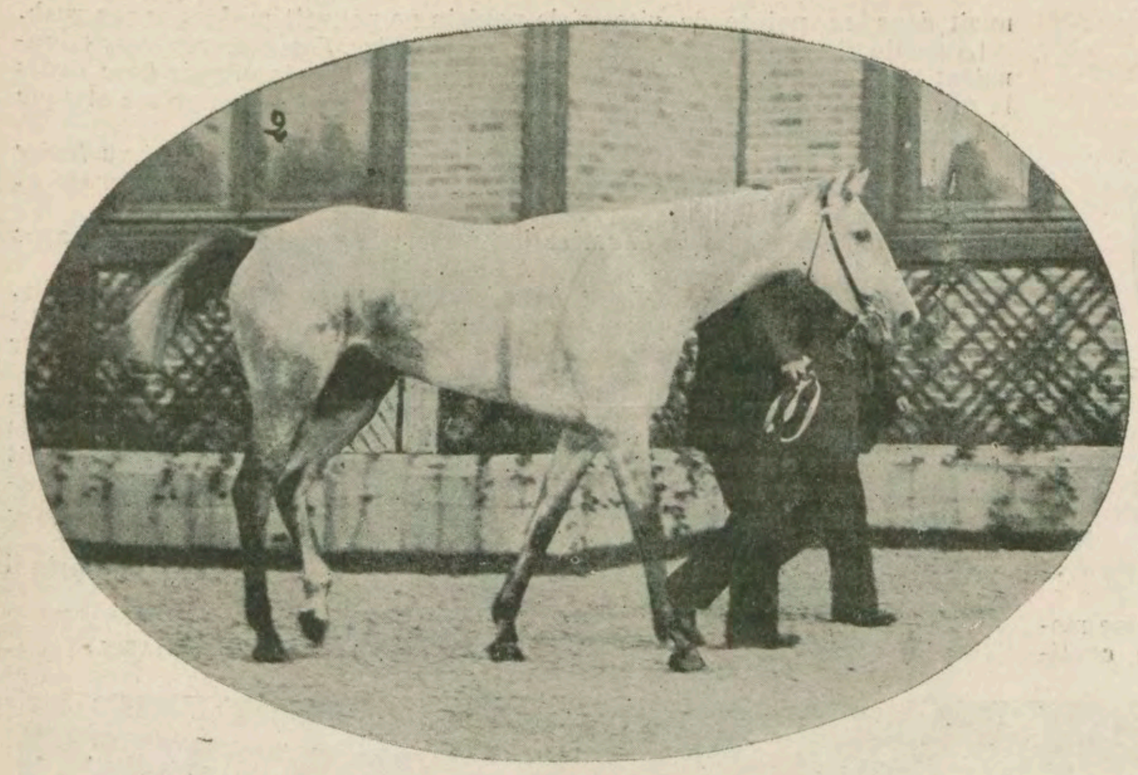
(Clichés V. G. A.)

Semendria 1re | Love Grass 2e | Iago | Ivoire | La Morinière | Coloman | Bonarosa

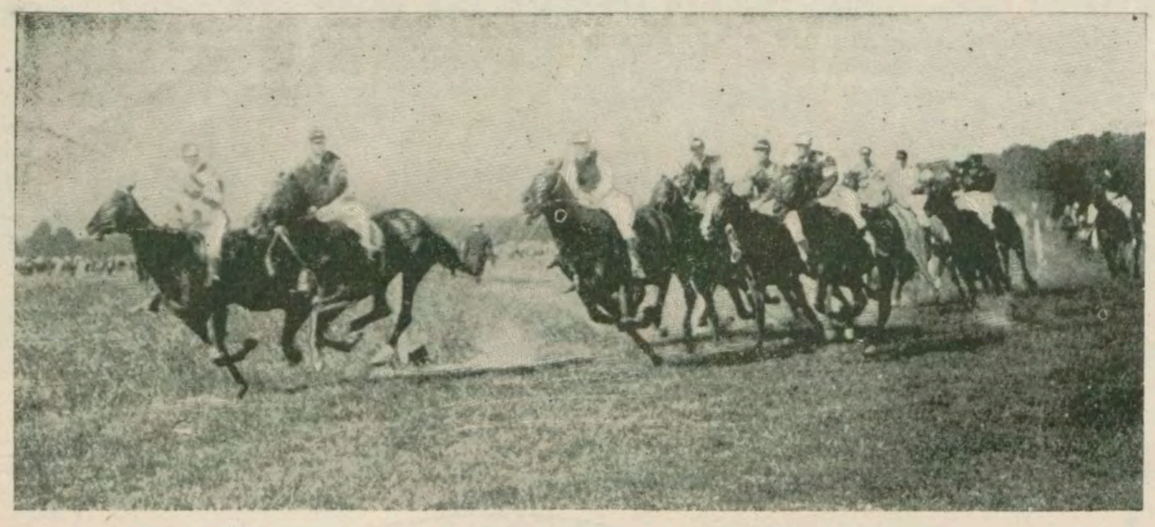
LE GRAND PRIX DE PARIS (10 juin 1900).

200,000 fr., en outre 15,000 fr. à l'éleveur, si le produit est né en France, offerts 150,000 fr. par la ville de Paris et 50,000 fr. par les cinq grandes compagnies de chemins de fer, pour poulains et pouliches de toutes provenances et de tous pays, nés en 1897, distance 3,000 mètres, gagné par *Semendria*, au baron de Schickler, monté par W. Pratt, 2e *Love Grass*, à M. Th. Carter (Harrisson), 3e *Iago*, à M. de Brémond (G. Stern).

1. La rentrée des chevaux au pesage après la course. — 2. L'arrivée.



***Semendria*, pouliche grise, 3 ans, par le *Sancy* et *Czardas*, au baron de Schickler, montée par Pratt, gagnante du Grand Prix et du Prix de Diane.**



Isère. Bonarosa. Most Excellent. Semendria.

Le Grand Prix. — Dans la descente avant l'entrée dans la ligne droite.

Vie au Grand Air qu'ils soient ou non habitués des courses ont déjà assisté à un Grand Prix de Paris.

C'est la seule course hippique dont tout le monde s'occupe! Le nom du vainqueur est connu de tous et reste célèbre au moins une année. Quelquefois même il passe à la postérité comme les *Stuart*, les *Gladiateur*, les *Vasistas*.

Celui de *Semendria* restera-t-il au moins dans la mémoire des sportsmen? C'est-ce que je vais essayer d'établir.

Le vingt-septième Grand Prix de Paris ne s'annonçait pas très brillant au point de vue technique. Aucun crack ne s'était révélé cette campagne, et les meilleurs chevaux avaient contre eux des adversaires qui, il faut l'avouer, avaient des arguments assez justes.

La plus grande incertitude régnait donc sur le résultat final. Cependant le vainqueur du prix du Jockey-Club était le gagnant tout désigné, celui que chacun, sans être bachelier ès sport, pouvait trouver sans grand casse-tête.

(Cliché Ogereau.)

W. Pratt, le jockey de Semendria.

La Morinière avait gagné toutes ses courses, faisant même un tour de force dans l'une; après avoir perdu une vingtaine de longueurs au moment de l'effort final, revenant à temps pour arracher la victoire.

Après *La Morinière* on rencontrait à peu près le même nombre de *Codomanistes*, *Ivoiristes* et *Sans Escomptistes*. La pouliche grise du baron de Schickler, *Semendria*, était également soutenue, un peu plus que *Sans Escompte*.

Voilà donc la physionomie du betting avant la grande course.

Une description nous entraînerait un peu loin. D'autant que la physionomie générale n'a guère changé. *Isère* faisant le jeu pour ses compagnons *Iago* et *Ivoire*, suivie des deux représentants anglais (pas merveilleux, les deux étrangers), puis venaient *Sans Escompte*, *Solon* et *Codoman*.

Le Grand Prix. — Le défilé.

Au départ. Semendria, Sans Escompte, Bonarosa, Solon et Isère.

Semendria et *La Morinière* ont fait leur effort à peu près au même moment, c'est-à-dire entre les tournants. Mais tandis que la pouliche continuait dans sa pointe de vitesse, le poulain ne pouvait prolonger son rush.

La partie n'était cependant pas gagnée, car *Ivoire*, *Iago* et *Love Grass* talonnaient *Semendria*. On a eu un instant l'impression que *Iago*, puis *Love Grass* la rejoindraient et la dépasseraient ; mais W. Pratt dans une suprême attaque conservait juste une demi-longueur.

Derrière les trois premiers, placés officiellement par le juge, j'ai vu *Ivoire* bien détaché d'un peloton composé de *La Morinière*, *Codoman*, *Bonarosa* et *Sans Escompte*.

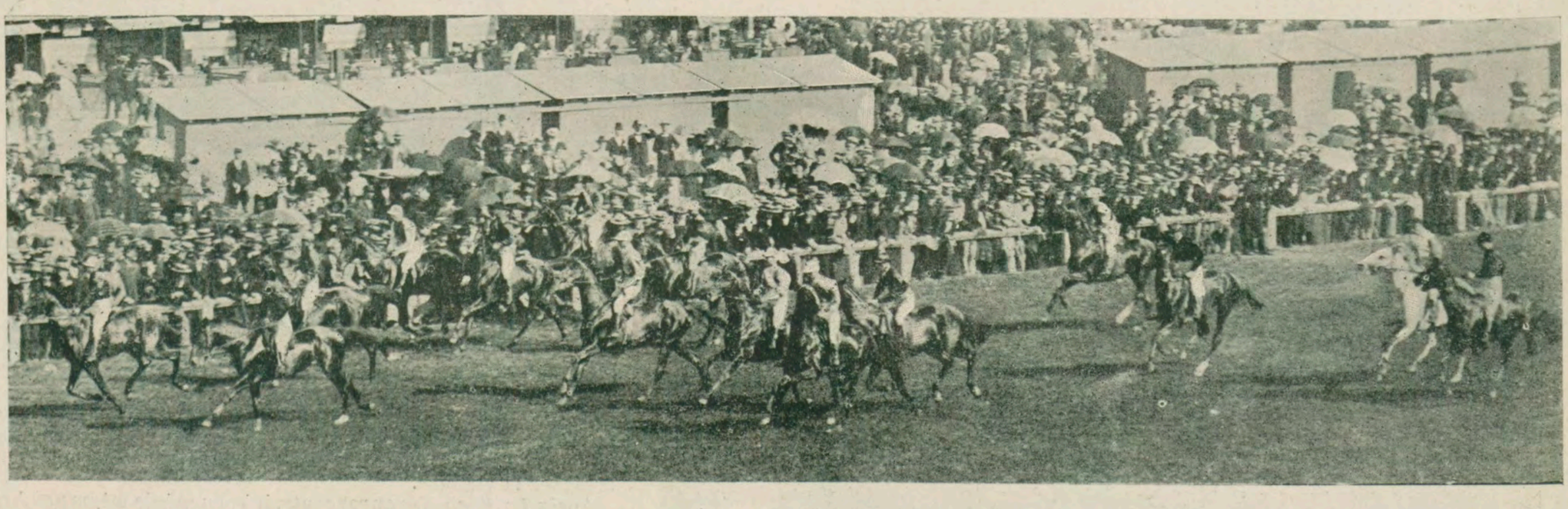
Rien que de cette simple énumération ressort la grande contradiction avec le résultat du Derby.

Semendria battue très facilement par *Ivry* dans la grande poule des produits, *Ivry* ne figurant pas ou à peu près dans le prix du Jockey Club, derrière *La Morinière*, *Codoman*, *Ivoire*, *Solon*, *Intérim*, enfin *Semendria* battant à son tour tous les chevaux dans le Grand Prix de Paris.

Il faut donc admettre qu'un résultat au moins est faux, je pencherai vers celui de Chantilly ; mais tous ces critériums contradictoires ne sont pas faits pour nous donner une bien haute opinion de la génération de 1897. Quant à moi je reste sur mon opinion : mauvaise année, très mauvaise année, peut-être une bonne jument, mais rien que cela prouve la médiocrité de la production.

Comme mot de la fin ; le Grand Prix n'était pas *clair* avant, et après il n'était pas *chic*. Oh, l'horreur !

RAYMOND ISABEL.



Un faux départ.

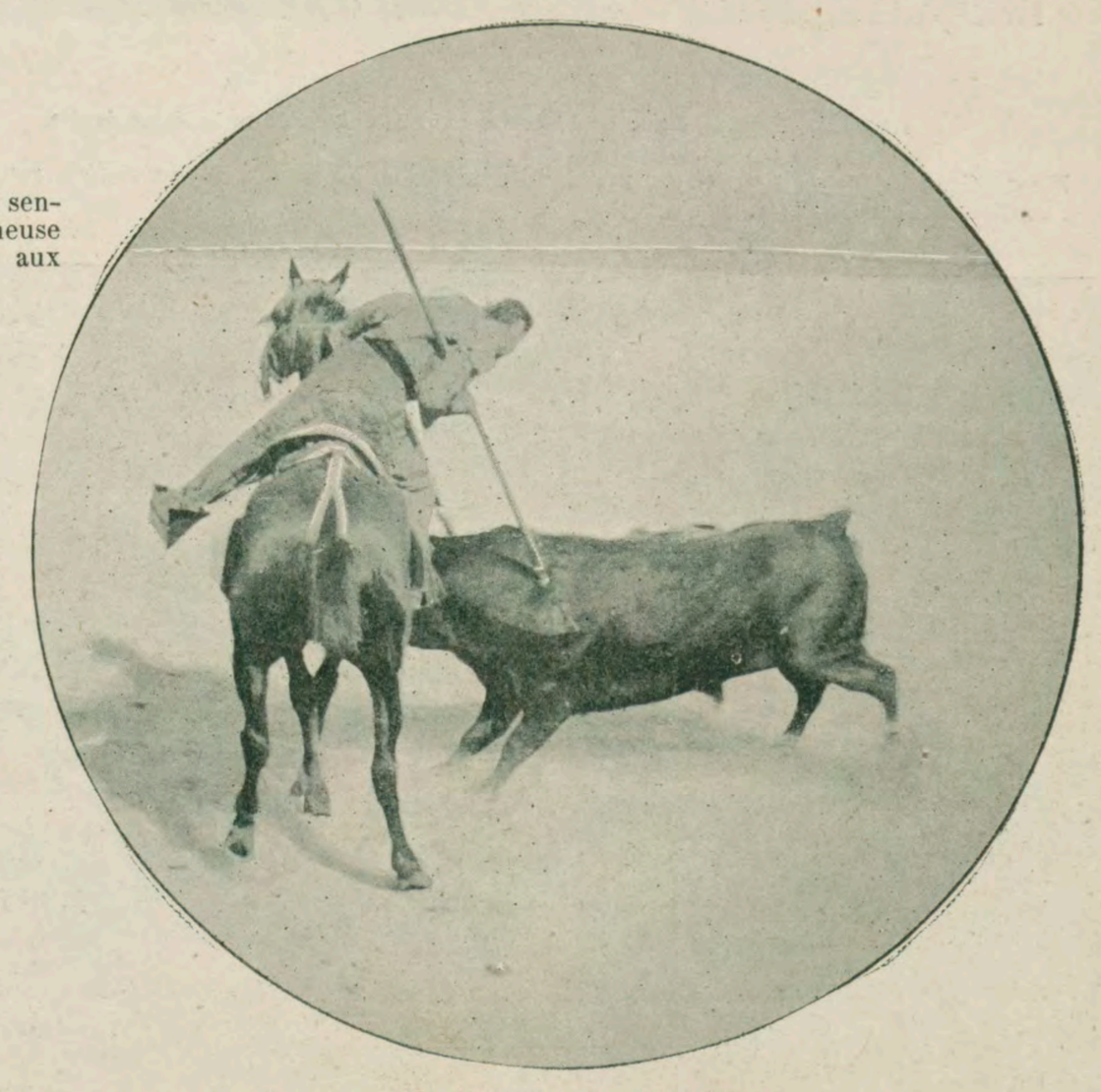
La Corrida du 4 juin

PAR LE « MONSIEUR QUI S'EST ÉVANOUI »

QUELLE journée ! bonté du ciel ! Malgré une nervosité excessive, une sensibilité de jeune miss du XX^e^ siècle, j'ai voulu assister à la fameuse course de taureaux qui avait été annoncée pour le 4 juin dernier, aux arènes de Deuil. Je n'avais jamais eu l'occasion de voir ce genre de spectacle et l'on comprend mon désir de satisfaire ma bien légitime curiosité.

(Cliché Bouet.)

Le docteur Philippe Maréchal, vice-président de la Société protectrice des animaux, soufflant dans un cornet à bouquin en mode de protestation ; derrière lui se trouve la dame qui lui prenait son chapeau quelques minutes plus tard et le jetait dans l'arène.



Le taureau prenant une pique.

Une estocade « à Volapié » par Montès.

Mal m'en a pris, du reste. Mais n'anticipons pas.

On m'avait parlé d'une très intéressante opération qui devait se faire le matin et que les Espagnols appellent l'*apartado*. Elle consiste à faire passer les taureaux réunis dans une basse-cour dénommée corral, à les faire passer, dis-je, un par un, dans de petites loges disposées sur deux lignes parallèles et dont l'ensemble s'appelle d'un nom bien connu : le toril.

La vue de cette opération m'a fort intéressé, mais en même temps affreusement excité le système nerveux. Ces six taureaux noirs, d'une écurie sévillanne, m'a-t-on dit, avaient l'air tellement farouche que dix fois j'ai cru à un malheur. L'un d'eux, plutôt que de franchir tranquillement la porte ouverte devant lui, s'est précipité contre la barrière de planches, dont le corral est entouré, avec une telle violence qu'il s'est cassé l'extrémité d'une de ses cornes.

Autre détail : dans la cour où l'on harnachait les chevaux des picadors, et où, par faveur l'on m'avait admis, l'un de ces chevaux s'est livré à de telles ruades que j'ai eu pendant vingt minutes un tremblement par tout le corps. A quel spectacle allais-je assister? Ce seul mot de « course de taureaux » commençait à me donner la chair de poule.

Le moment de la représentation arrivait. Huit mille spectateurs! rien que ça! Ils avaient l'air bien tranquilles, tous ces *aficionados*, et fort peu émus; mais je ne sais si c'est l'effet de cette multitude massée sur ces gradins circulaires, de cette immense arène rappelant les cirques romains, joint encore à ce que j'avais vu dans la matinée, l'impression produite en moi était des plus violentes, quand on annonça qu'un monsieur, un Suédois, m'a-t-on dit depuis, venait de tirer deux coups de revolver sur les toreros. Ah! ça commençait bien! J'étais bouleversé. Mais alors, quoi! était-ce à un massacre général de taureaux et de spectateurs que j'allais assister?

J'appris bientôt que l'homme au revolver était un protestataire contre les corridas.

Sapristi, me dis-je, voilà une façon de protester qui est un peu virulente. C'est le milieu qui veut ça, sans doute! Un instant je pensai que ce doux adversaire des courses de taureaux allait être massacré. Pas du tout! Il avait été remis simplement entre les mains des gendarmes.

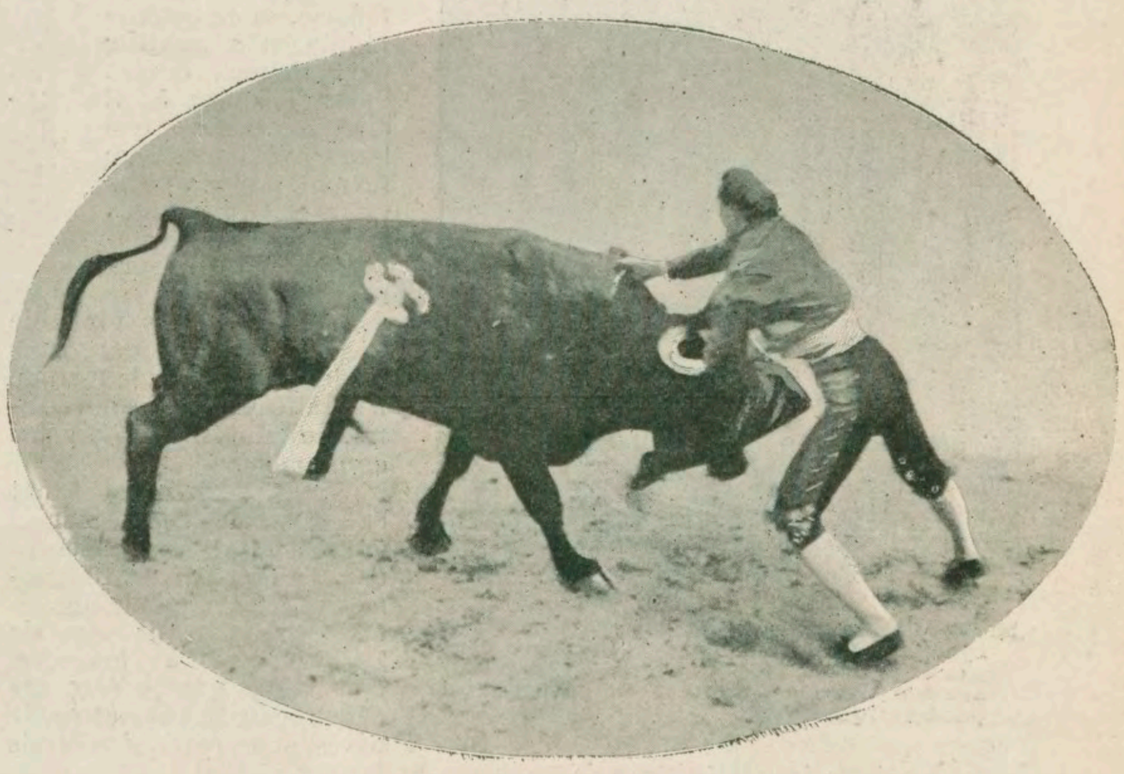
Mais, c'est égal, mon émotion était à son comble.

Le spectacle maintenant venait de commencer : c'était, sous un soleil magnifique, le défilé des toréadors, des alguazils, matadors, picadors, banderilleros, monosabios. Très beau, cela! Je crois que j'allais, peu à peu, me remettre, quand trois grands diables de chevaux d'arrastre brisèrent leurs liens et s'emballèrent. Les chevaux d'arrastre sont ceux qui sont destinés à enlever le corps du taureau quand il a été estoqué. Ah! mon Dieu! me voilà plus nerveux que jamais!

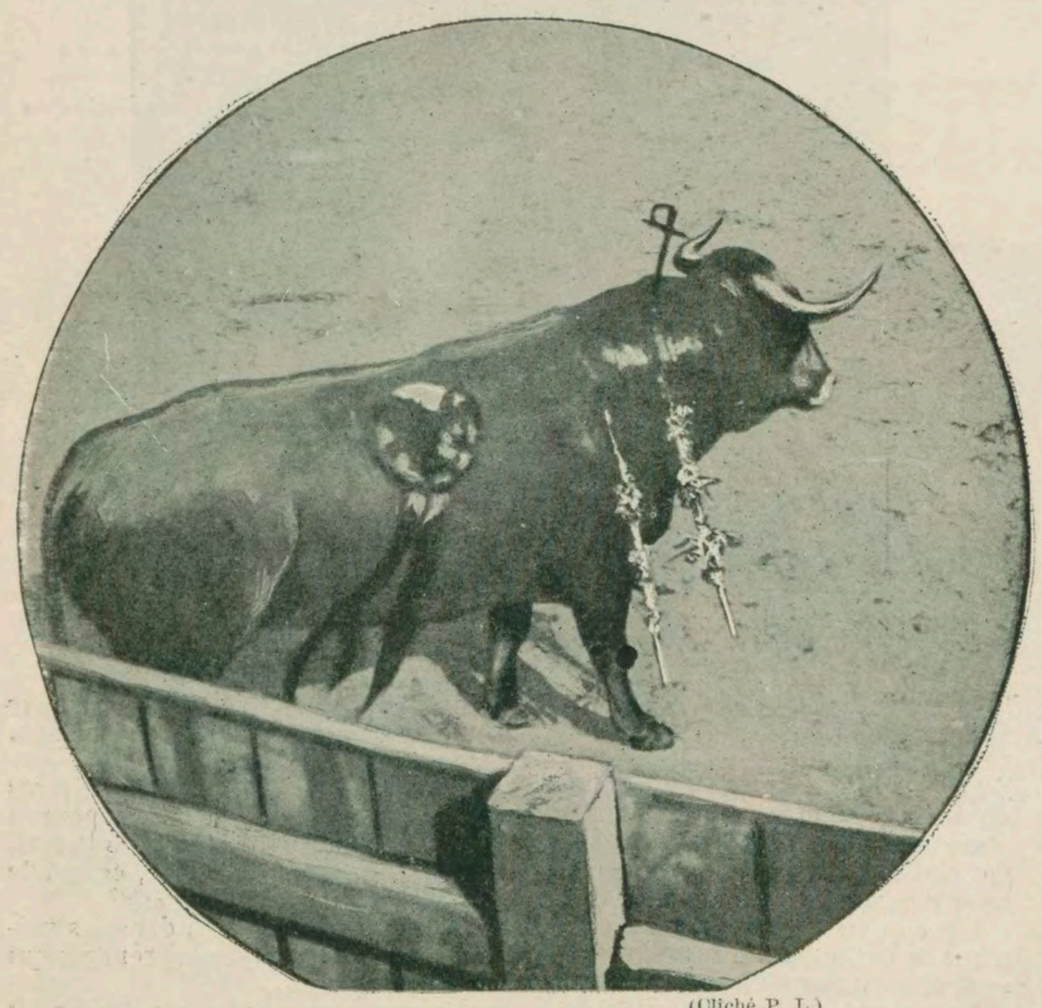
Enfin, l'incident se termine et la première course commence.

Ah! le bel animal! Pour le coup, voilà un grandiose spectacle. Ce taureau noir, aux formes idéales, qui semble représenter l'emblème de la force physique et parcourt l'arène comme emporté par la fureur, dépasse tout ce que les tableaux des peintres les plus illustres m'avaient fait concevoir. Allons! allons! c'est beau, incontestablement beau.

Mais, v'lan! me voilà plus ému que jamais. Le taureau s'est jeté sur un cheval et a démonté le cavalier. Que va-t-il se passer, mon Dieu?



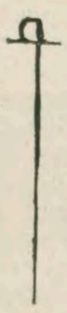
Une estocade « à Volapié » au moment où elle vient d'être donnée.



(Cliché P. L.)

La mort du taureau.

Les banderillos se présentent et voilà le sang qui coule sur le flanc du taureau. Enfin, c'est le matador qui s'avance, Félix Robert! Il est armé de la terrible épée et du carré d'étoffe rouge appelé *muleta*. Je crois que je vais fermer les yeux. Je les ferme, je les ouvre. Aïe! je vois le matador qui découvre l'épée... je ferme encore les yeux, quand des cris effrayants partent des quatre points cardinaux de l'arène. Ça y est! un malheur! Je regarde et j'aperçois l'infortuné Robert qui se débat sous les cornes du taureau. Je n'y tiens plus... l'émotion est trop forte; je perds toute notion désormais de ce qui se passe autour de moi.



L'épée du toréador dans les proportions de la photographie ci-contre.

J'ai dû plus tard me faire raconter la fin des événements : Robert n'a pas été blessé, il a pu tuer son taureau, difficilement il est vrai, mais enfin il y est parvenu. Et les cinq courses suivantes se sont mieux passées. Montès a tué quatre taureaux et Robert un autre. La réunion s'est terminée, paraît-il, au milieu d'un grand enthousiasme.

Je le crois. La corrida offre de belles scènes, auxquelles je ne m'attendais pas. L'entrée du taureau dans l'arène restera dans mon souvenir comme un des plus splendides tableaux vivants que j'aie jamais contemplés.

LE MONSIEUR QUI S'EST ÉVANOUI.

(Clichés Citroen)

Par suite d'un accident survenu à l'imprimerie, le SUPPLÉMENT qui devait être encarté dans le dernier numéro n'a pu être prêt que pour ce numéro-ci. Le prochain SUPPLÉMENT MENSUEL consacré aux PETITES ANNONCES paraîtra avec le numéro du 14 juillet. Les PETITES ANNONCES pour ce numéro sont reçues jusqu'au lundi 2 juillet, à raison de

5 CENTIMES LE MOT.

LA COURSE BORDEAUX-PÉRIGUEUX-BORDEAUX

TOUJOURS PLUS OULTRE !

PARIS restant toujours, ou à peu près, sous le régime d'interdiction des grandes courses, les meetings de province ont pris, cette année, une importance plus grande que jamais.

C'est ainsi que l'annuel meeting automobile de Périgueux qui, jusqu'ici, avait été plutôt local et avait été, en 1899, gagné par un champion de Bordeaux, M. Barbereau, devint cette année un rendez-vous de tous les grands chauffeurs parisiens.

M. Cormier, gagnant de la catégorie des motocycles, couvrant la distance Bordeaux-Périgueux et retour (260 kil.), en 4 h. 27 m. 19 s. sur son tricycle Marot et Gardon, muni de pneumatiques Vital.

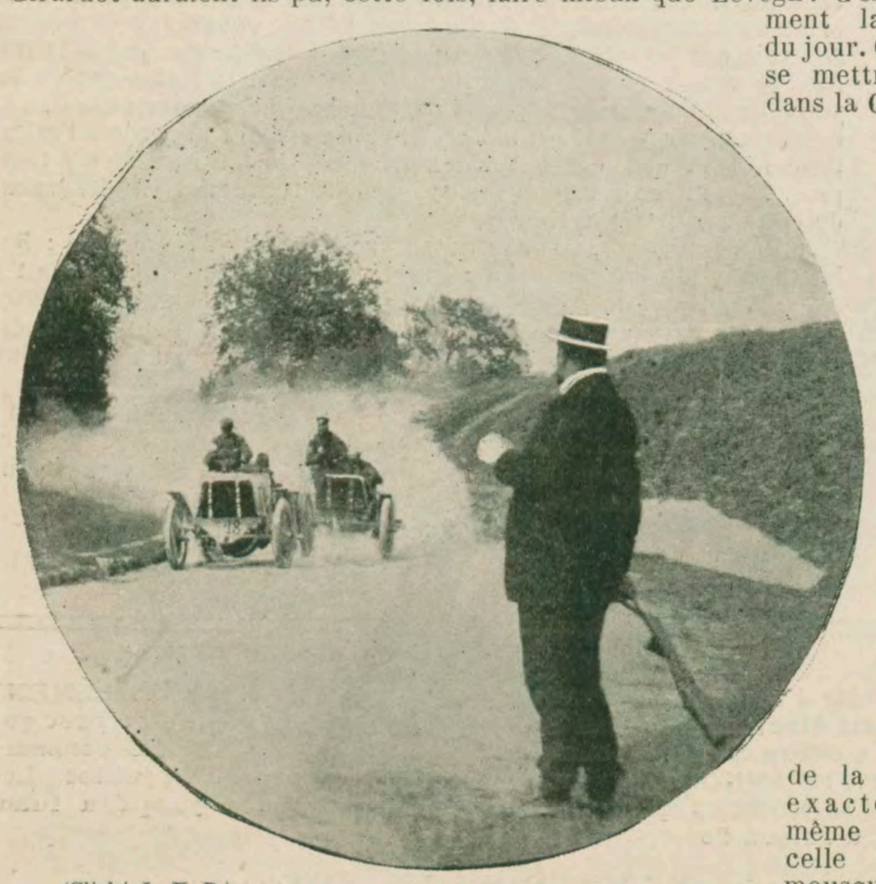
Trois d'entre eux seuls n'y vinrent pas : MM. René de Knyff, Charron et Girardot, les trois champions de la France dans la Coupe Gordon-Bennet. La Coupe devant, en théorie, se disputer le 14 juin, et le meeting de Périgueux devant durer jusqu'au 5, il était à craindre que leurs véhicules ne fussent plus prêts pour la Coupe après les fatigues immanquables de deux journées de courses.

Il est d'ailleurs probable que la présence des trois leaders de la grande marque n'aurait pas changé le résultat, au moins pour la place de premier.

C'est Levegh, en effet, qui l'a emporté dans le temps merveilleux de quatre heures une minute pour 318 kilomètres, ce qui donne une vitesse moyenne de plus de 79 kilomètres à l'heure, si l'on songe que le parcours comprenait 18 kilomètres de pavés, et de pavés si mauvais qu'on les évite dans l'itinéraire de Bordeaux-Paris.

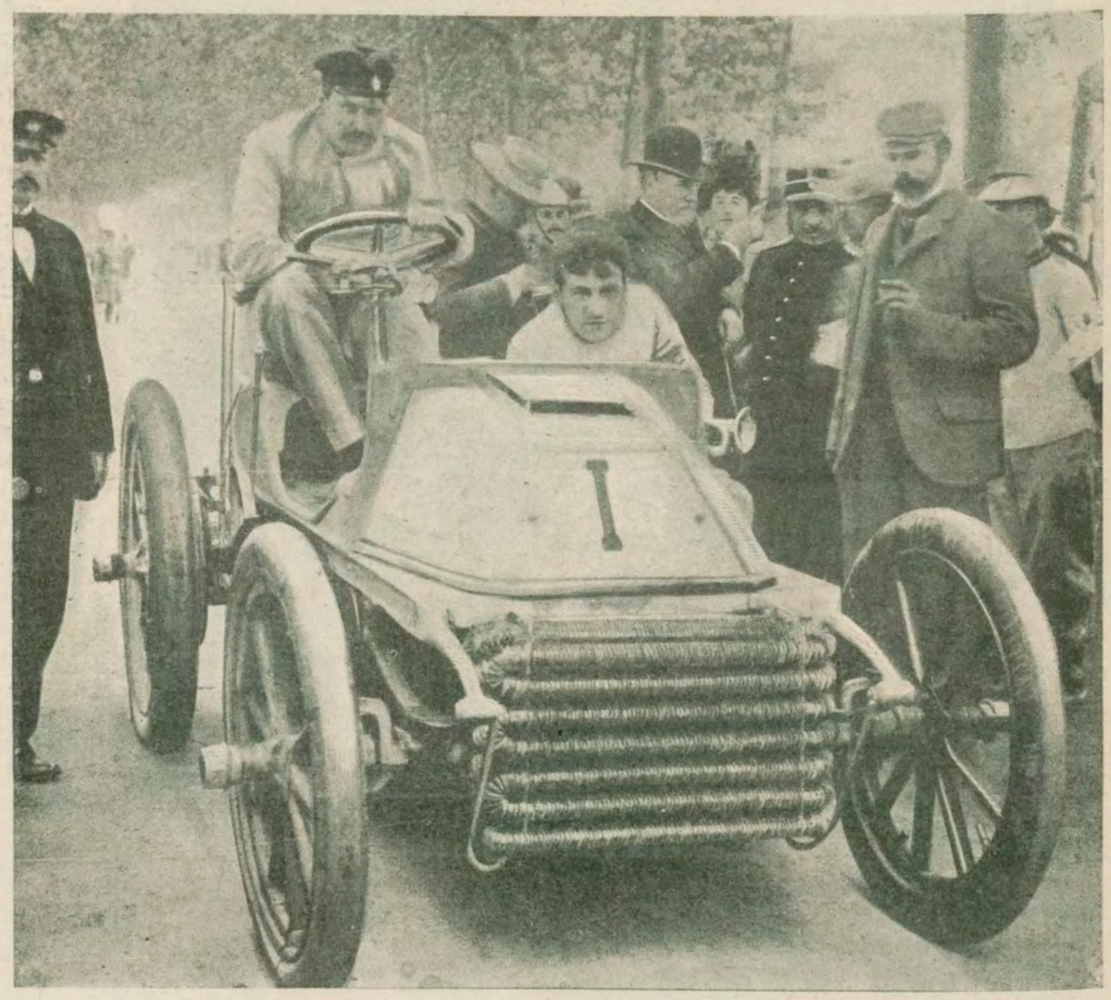
D'ailleurs, sur la meilleure partie du parcours, Levegh a pu faire la moyenne fantastique de 83 kilomètres à l'heure !

On commence à se prendre la tête dans les mains et à se demander où l'on va s'arrêter dans cette infernale progression. MM. de Knyff, Charron et Girardot auraient-ils pu, cette fois, faire mieux que Levegh ? C'est évidemment la question du jour. Car ils vont se mettre en ligne dans la Coupe Gordon-Bennet et là Levegh ne les rencontrera point, puisqu'il n'a pas été qualifié pour défendre nos couleurs.

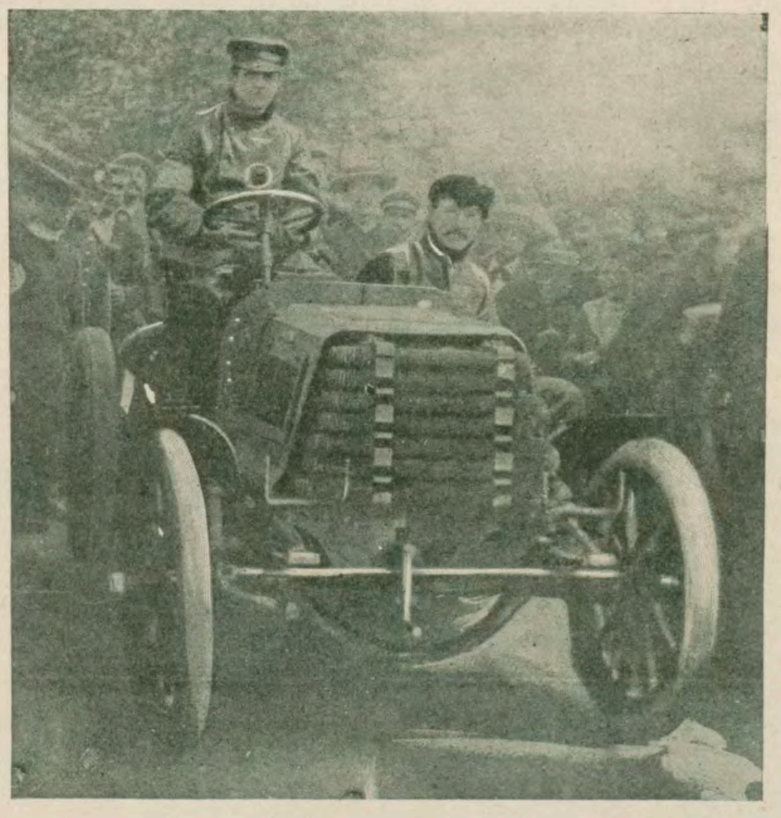


(Cliché J. V. R.).
Giraud et de Bostwick dans un virage de la côte du pont de Terrasson à Ambarès, 8 kilomètres avant l'arrivée à Bordeaux (Giraud à la corde). Au premier plan, le Dr Fage, délégué du T. C. F., tient son drapeau vert.

Or il s'est trouvé, dans les courses de Périgueux, une voiture dite de la Coupe, et exactement du même type que celle des trois mousquetaires. Il a été fait six voitures de ce modèle, trois pour René de Knyff, Charron et Girardot, nos tenants ; trois pour Giraud, le baron de Périgord et Chasseloup-Laubat. C'est une de ces voitures, en lesquelles nous voulions voir le type le plus rapide, qui a été battue de onze minutes par Levegh. Si, comme on nous l'assure, les six voitures sont absolument identiques, Giraud est un conducteur qui a fait assez de preuves pour qu'on ne lui prenne pas onze minutes sur 300 kilomètres avec la même voiture que la sienne, qui n'a eu aucune panne en cours de route. C'est ce qui autorise à croire qu'en tout état de cause, et quels que fussent ses adversaires, Levegh aurait triomphé. C'est donc lui qui, à l'heure actuelle, et à la veille de la fameuse Coupe, possède l'engin le plus rapide, et il se trouve éliminé de la course par un simple vote, ce qui est peut-être insuffisant dans des questions où il ne faudrait voir que le résultat.



M. Versein, le gentleman chauffeur bordelais bien connu, gagnant de la médaille de l'Automobile-Club Bordelais, voiture munie de pneus Michelin.



M. de Bostwick, 3e de la catégorie des voitures en 4 h. 18 m. 6 s Voiture munie de pneus Michelin.

La voiture de Levegh est une Mors à quatre cylindres, comme les voitures de la Coupe, et elle a l'allumage électrique bien connu de Mors, pourvu d'une coupe à circuit qui l'interrompt et évite le débrayage toujours brutal. Cet embrayage agit par extension et non par poussée progressive, ce qui le rend plus mécanique et moins incertain.

Il y a quatre échappements et quatre aspirations — un seul dans les voitures de la Coupe. Le reste est du type classique : vitesses par engrenages qui se déplacent parallèlement, et transmission par chaînes.

En somme, un superbe engin de course, qui montre que, quoi qu'on en ait dit, le question de l'évolution des moteurs n'est pas encore résolue et que la première place n'est encore acquise à personne définitivement.

C'est le plus bel éloge qu'on puisse faire d'un véhicule d'aujourd'hui.

(Clichés Portas.) GEORGES PRADE.

La Course Bordeaux=Paris

La dixième épreuve de Bordeaux-Paris, cette grande course classique organisée annuellement par notre confrère le *Vélo*, a été à la fois un succès sportif et populaire.

Succès sportif, car l'entraînement automobile ayant été supprimé, les coureurs, tirés par les meilleurs de nos amateurs à bicyclette, ont lutté avec une énergie farouche du départ à l'arrivée, les deux premiers terminant à vingt-cinq mètres l'un de l'autre, les deux suivants finissant la main dans la main, après avoir combattu pendant 594 kilomètres.

Succès populaire également, car depuis les Quatre-Pavillons, à Bordeaux, où se donnait le départ, jusqu'aux agglomérations de la banlieue parisienne qui précèdent l'arrivée, la route fut sillonnée par les cyclistes et les chauffeurs qui voulaient assister aux péripéties de la bataille; dans les villages les paysans, dans les villes les bons bourgeois paisibles furent réveillés pour une fois de leur torpeur et ils connurent, sans l'avoir prévu, le frisson sportif.

(Cliché J. Beau.)

Maurice Garin entrant premier au vélodrome du parc des Princes, à l'arrivée de Bordeaux-Paris.

La physionomie de la course a été des plus nettes. A 4 heures, le départ était donné, à Bordeaux, par M. Paul Rousseau, à dix-neuf concurrents. Parmi les forfaits sensationnels, mais attendus, signalons ceux de Huret, Cordang, Teddy Hale et Struck.

Les favoris furent assez longs à se détacher de leurs concurrents. C'est ainsi que le peloton de tête comprit dix coureurs jusqu'à Ruffec (169 kilomètres). C'est là que l'issue de la course se dessina définitivement.

Fischer et Maurice Garin venaient, en effet, en un effort splendide, de laisser en arrière Frédéric et Garin jeune qui, se lançant, mais en vain, à leur poursuite, lâchèrent Aucouturier, Alleaume et leurs autres concurrents.

Rasmussen, victime de chutes et de crevaisons, avait déjà abandonné, tandis que Bor, très défavorisé également par les incidents de route, continuait sans conviction, pour abandonner après Etampes, après de nouvelles et successives crevaisons.

Pendant ce temps le duel fantastique de Maurice Garin et de Fischer se poursuit. Deux fois Garin est lâché de quelques minutes, deux fois il revient sur son rival. A Tours, à Amboise, à Blois, à Orléans, ils passent aux contrôles toujours ensemble. Voici Etampes, la dernière partie du parcours. Sur la route la foule est énorme et les deux coureurs sont escortés d'une véritable nuée de cyclistes. Versailles est dépassé.

Enfin, les spectateurs qui ont envahi le vélodrome du Parc-des-Princes, où se fait l'arrivée, entendent la traditionnelle sonnerie de clairon. Tous les cœurs battent... Dans deux minutes, ils seront là !

Ovations enthousiastes! Maurice Garin le premier, Fischer sur sa roue, viennent de déboucher sur le ciment. Encore deux tours et tout sera fini.

(Cliché J. Beau.)

J. Fischer, gagnant de la course Bordeaux-Paris (10e année), couvrant les 594 kil. du parcours en 21 h. 57 m. 57 s. 3/5, sur bicyclette Triumph, et battant Garin de 25 mètres sur le dernier tour du Parc des Princes.

Lentement, sous la pluie des applaudissements, les deux coureurs donnent leurs derniers coups de pédale. Encore un tour ! Encore quatre cents mètres ! Clameur ! Fischer, en un effort désespéré de tous les muscles, vient de se courber sur sa machine, en un démarrage irrésistible. Maurice Garin essaye de répondre à cet effort, mais en vain. Il a été surpris et subitement une défaillance l'envahit. Il se relève, s'avouant vaincu en un geste de colère.

(Cliché J. Beau.)

Le même Garin, après la douche.

C'est donc Fischer qui a gagné, couvrant les 594 kilomètres du parcours en 21 h. 57 m. 57 s. 3/5.

Il descend de machine, et l'on s'aperçoit qu'il a une assez grave blessure à la tête. En effet, le vainqueur a été, dans la dernière partie du parcours, victime d'un accident qui aurait pu l'empêcher de continuer, lui faisant faire naufrage au port.

Cet accident s'est produit entre Orléans et Etampes, à un moment où les deux coureurs et leurs entraîneurs marchaient en peloton compact. Une embardée faite par un de ces derniers provoqua la chute du coureur allemand qui vint buter contre la machine de Garin, lui enlevant presque tous les rayons de la roue directrice.

La meute passait sur lui, et dans la terrible bagarre une pédale atteignait Fischer à la tête.

N'importe ! Le vaillant coureur se précipita sur

L'amateur Hildebrand Entraîneur de Fischer. M. Maurice Martin Ramussen. Leblais. Ariès. Fischer. Coullibeuf. Aucouturier. Frédéric. Chevalier. M. Garin. Monachon. A. Garin. Lepetit.

(Cliché Panajou.)

Aux Quatre-Pavillons, avant le départ.

(Cliché Panajou.)

Ariès. A. Garin. M. Garin. M. Maurice Martin. M. Paul Rousseau, directeur du Vélo.

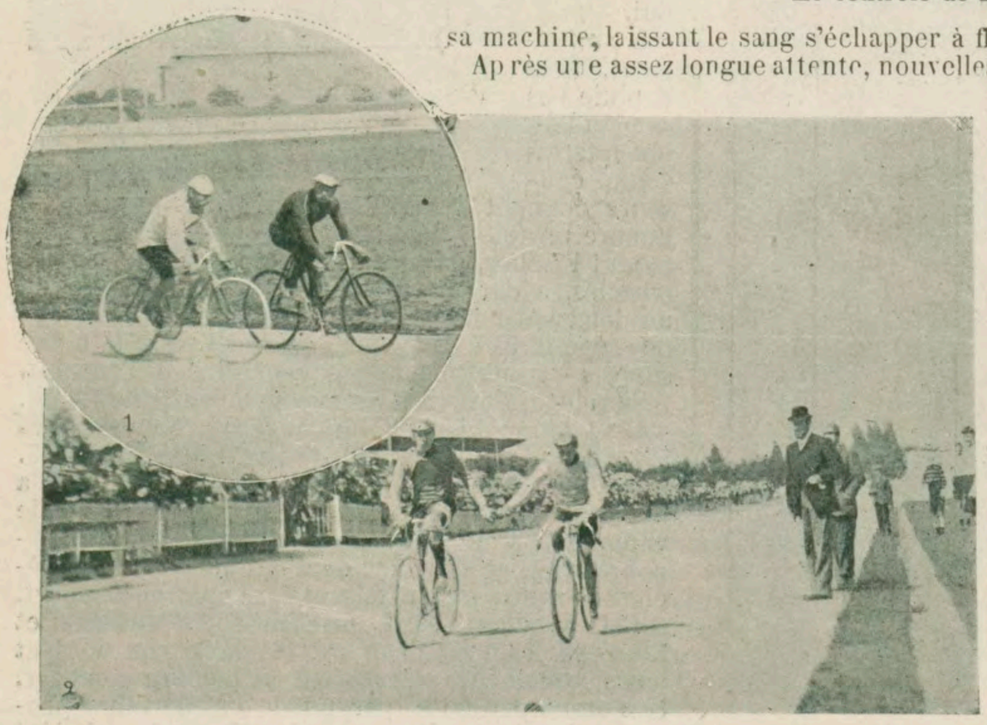
Le contrôle de Bordeaux, au café Mazarin.

sa machine, laissant le sang s'échapper à flots de sa blessure. Il a couvert ainsi les 90 kilomètres qui le séparaient de l'arrivée.

Après une assez longue attente, nouvelles acclamations. Garin jeune et Frédéric, le héros des trois jours, viennent de paraître sur la piste. Il est 2 h. 40 m. 16 s. 1/5. Eux aussi ont lutté tout le long de l'interminable ruban de route. Ils n'ont pu se quitter, ils veulent rester ensemble jusqu'à l'arrivée et finissent la main dans la main, mutuel hommage d'admiration.

Puis vinrent Aucouturier à 5 h. 11 m., Alleaume à 8 heures précises, puis Leblais à 8 h. 15 et Barbrel à 9 h. 33.

Tel fut Bordeaux-Paris en 1900, nous reportant aux temps héroïques du sport, et par la façon dont devait se disputer l'épreuve, et par le duel magnifique des premiers. GÉO. LEFÈVRE.



(Cliché J. Beau). M. Léon Hamelle

Au vélodrome du Parc des Princes. — 1. Fischer et M. Garin dans le dernier tour de piste. — 2. A. Garin et Frédéric faisant leur dernier tour en se tenant par la main.

(Cliché P. Doyé.)

Fischer derrière son entraîneur dans la descente de Saint-Cloud.

Diguise II. Simon Dale. Diamond Jubilee.

L'ARRIVÉE DU DERBY D'EPSOM (30 mai 1900).

Gagné par Diamond Jubilee (R. Jones), au prince de Galles, devant Simon Dale (M. Cannon) et Diguise II (Sloan).

LES SPORTS A L'EXPOSITION

Le Concours international de polo

PENDANT quinze jours, sur le terrain de Bagatelle, ce fut une lutte courtoise entre les divers teams engagés pour les épreuves du « Concours de Polo hippique », la seconde des manifestations hippiques des concours internationaux d'exercices physiques et de sport.

Dire qu'il y a eu foule tous les jours serait exagérer, car le polo est encore inconnu du gros public, du public qui fait les recettes; néanmoins les réunions furent charmantes, très agréables, et le mauvais temps ne les a pas contrariées.

Sans la Société du Polo de Paris, certainement, malgré la bonne volonté et le dévouement à la cause sportive de M. Merillon, commissaire général des Sports à l'Exposition, ce concours n'aurait pu avoir lieu. Nous avons laissé entrevoir aux lecteurs de la *Vie au grand air* toutes les difficultés qu'éprouvèrent les membres du Comité V

Le team de l'United. MM. F. Mackey, F. Freake, A. Rawlinson et marquis de Villavieja.

Sur le terrain : avant un match, le capitaine appelle son team.

(Sport hippique) pendant les cinq mois qu'ils tinrent leurs réunions dans les bureaux de l'avenue Rapp; les subventions accordées étaient faibles, et il fallait faire grand et bien.

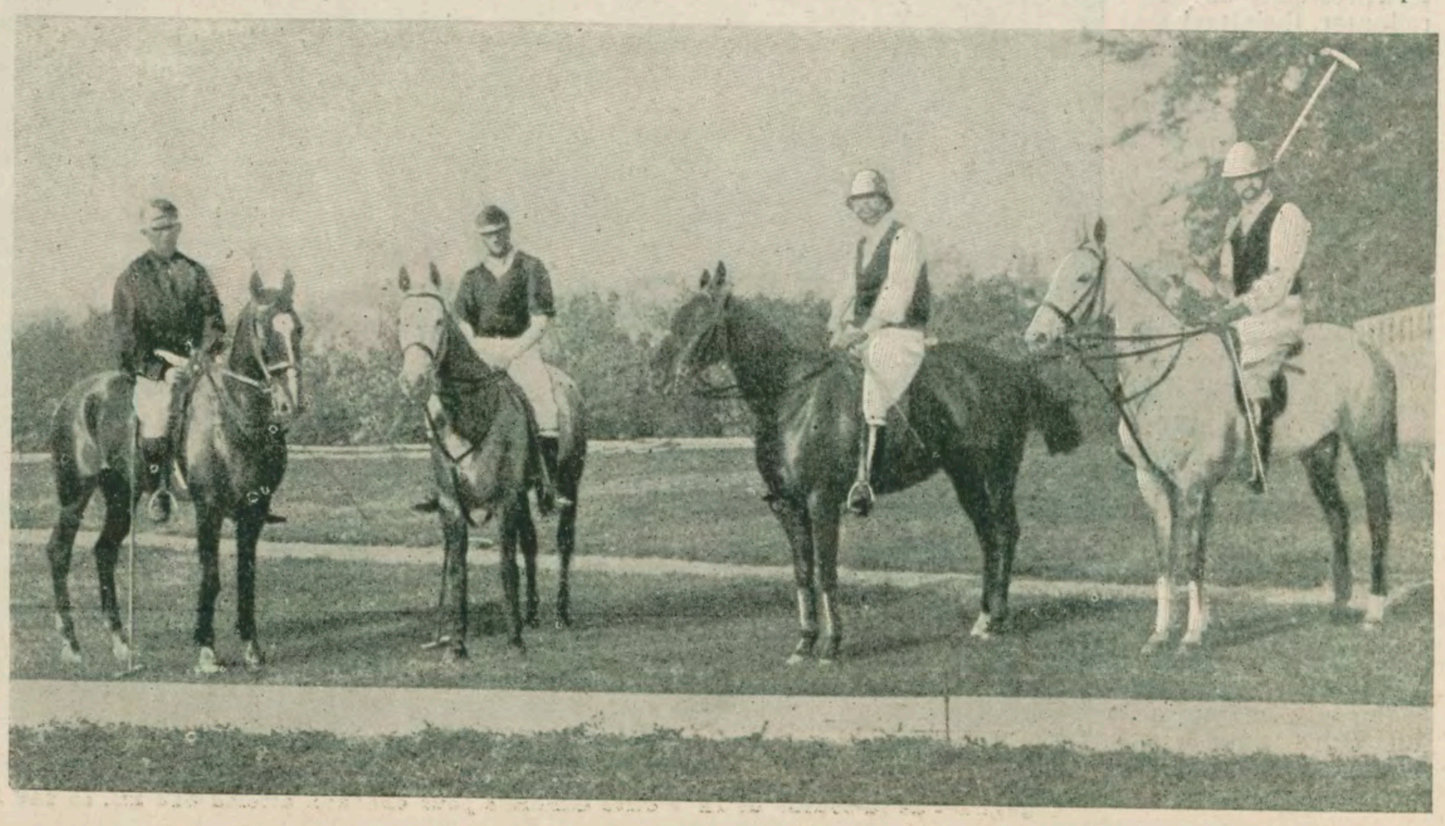
Pour le polo, M. Mérillon confia à la Société du Polo de Paris l'organisation complète du concours international; il y a six mois, on comptait sur quinze ou vingt teams étrangers, mais la guerre sud-africaine a empêché nombre de teams d'Angleterre, d'Australie et des Indes de venir à Paris. Nombreux ont été les membres des clubs de Polo anglais qui ont laissé leurs ponies-polo pour aller faire le coup de feu au Transvaal.

Le Comité du Polo international, composé de MM. le comte de Ganay, président, R. Fournier-Sarlovèze, secrétaire, et de MM. Adam, Luiz de Errazu, baron Lejeune et marquis de Villavieja, avait adressé un appel aux clubs de Polo des cinq parties du monde; six clubs seulement ont pu répondre à la courtoise invitation : Hamburger-polo club, Polo de Paris, team de l'Amérique du Nord, Fox-hunters de Hurlingham, team des Wanderers, team de Compiègne.

Quatre prix ont été disputés : le Grand Prix International de l'Exposition, le Grand Prix International de Paris, le Prix de Longchamp (handicap international) et la Coupe de Bagatelle (également handicap international); en dehors du Grand Prix de l'Exposition ouvert à tous les teams, le concours était divisé en plusieurs classes de façon à équilibrer la force des teams. Cinq coupes internationales, comportant plusieurs prix étaient réparties entre les diverses classes. Et en plus de ces prix spéciaux, les prix auxquels le cercle du Polo de Bagatelle consacre annuellement une somme de dix mille francs furent disputés pendant le séjour des teams étrangers qui purent y prendre part. Les prix étaient des objets d'art d'une valeur variant de 1.000 à 200 francs et des plaquettes d'argent ou de vermeil furent remises à tous les cavaliers qui prirent part au tournoi.

Les prix se disputaient par matchs, aussi n'entrerons-nous pas dans le détail des matchs différents; chaque jour deux ou quatre teams étaient mis en présence.

Pour le Grand Prix de l'Expo-



Le team de Bagatelle. MM. le baron E. de Rothschild, F.-A. Gill, Foxhall-Keene et Raoul Duval.

sition, après des éliminations successives, deux teams restaient en présence : le Rugby Blo Club, composé de MM. W. Mac Creery, F. Freake, W. S. Buckmaster, comte Joé Madre, et le Club, Fox hunters de Hurlingham, composé de MM. A. Rawlinson, F. J. Marckey, Foxhall, Keene et Cap. Daly.

C'est l'équipe des Fox hunters qui a triomphé, mais difficilement, par trois buts à un; le résultat n'a peut-être pas été tout à fait ce qu'il aurait dû être, l'un des joueurs du Rugby ayant quitté le terrain pendant vingt minutes après une chute heureusement sans gravité.

Parmi les luttes intéressantes qui précédèrent cette finale, une des plus mouvementées fut certes celle des Fox hunters contre une équipe de Paris; l'équipe anglaise a pu triompher par dix points à rien; mais la partie a été très disputée, et si l'équipe française ne s'était pas complètement désagrégée vers la fin de la partie, le résultat aurait pu être différent.

Bonnes luttes aussi entre les diverses équipes françaises, entre autres celles composées de MM. le duc de Bisaccia, F.-J. Marquey, le baron E. de Rothschild, L. Errazu, et de MM. Harjes, Fauquet-Lemaître, de Guiroye, Raoul Duval.

L'équipe de Bagatelle, dans une des demi-finales du Grand Prix de l'Exposition, manqua bien vaincre les Fox hunters; au début, l'équipe française avait nettement pris l'avantage, marquant coup sur coup trois buts contre un. Après 40 minutes de jeu, les deux équipes étaient à égalité, comptant chacune quatre buts, et ce n'est que vers la fin de la partie que les Fox hunters prirent l'avantage par six buts à quatre.

Le Rugby, dans cette même demi-finale, avait triomphé plus facilement de l'équipe de l'Amérique du Nord, composée de MM. Wright, E. de Escandon, le capitaine de Escandon et le marquis de Villavieja.

Nous retrouvons les mêmes équipes en présence pour le Prix de Longchamp; dans les demi-finales l'équipe composée de MM. le duc de Bisaccia, Markey, M. E. de Rothschild, est victorieuse de l'équipe composée de MM. Faider, Whitehouse, Escandon, le comte J. de Madre; l'équipe de MM. Beaumont, Escandon, Fournier-Sarlovèze et Boussod, est vaincue par l'équipe de MM. Harjes, Fauquet-Lemaître, de Guiroye et Raoul Duval.

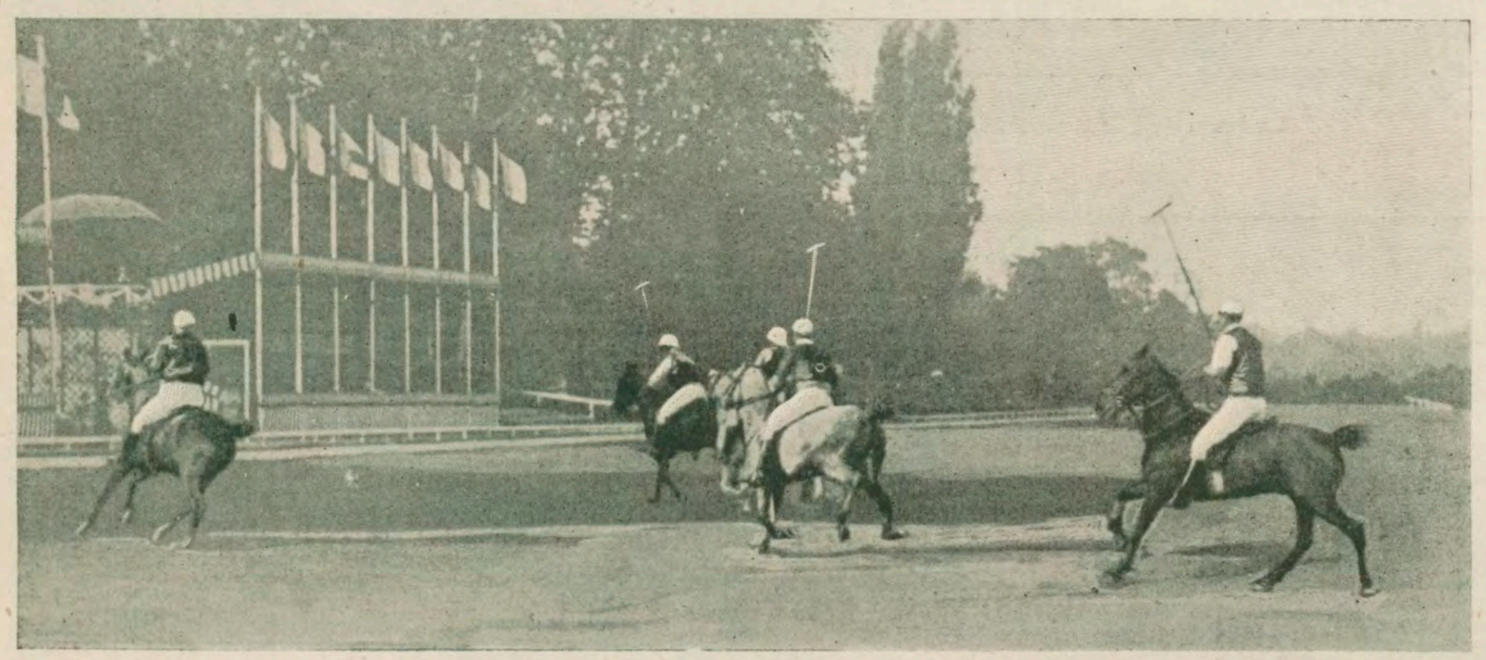
Pour la finale, un des jours les plus brillants du concours, l'équipe de MM. Wright, Raoul Duval, le marquis de Villaviejo et Mallet, par cinq buts à trois, a battu l'équipe composée de MM. le duc de Bisaccia. B.-E. Markey, le baron de Rothschild et L. Errazu.

Pendant qu'à Auteuil se disputait le handicap international de 1900, nos joueurs de polo n'en continuaient pas moins leurs parties et la Société des Guides, sur la fin de la journée, vint leur rendre visite; vingt-sept mails, ceux que nous vîmes l'autre semaine à l'Hippique, se rendaient sur le terrain de Bagatelle.

P. MÉGNIN.

(Clichés Taldot.)

La coupe du Grand prix international de l'Exposition. Coupe en argent massif de la maison Ytasse et Fourneret, 32, rue Réaumur.



Un incident de la partie.

LE CONCOURS HIPPIQUE DE LA "PETITE GIRONDE"

L'ÉPREUVE du journal *la Petite Gironde* est maintenant classique. Chaque année une quinzaine de chevaux attelés à de légères voitures se disputent la palme qui se trouve au bout d'un long ruban de route de 819 kilomètres.

Cette année, le grand favori était le gagnant de l'année dernière, *Fil de fer*, à M. Capmartin. *Jupiter* et *Pompon* semblaient les seuls adversaires qu'il eût à redouter. Il s'attacha donc à eux sans se soucier d'un petit cheval bai, *Cliquet*, appartenant à un brave cordonnier de Lestiac, M. Emile Réaud.

Celui-ci fila de l'avant tandis que *Fil de fer* s'occupait à claquer *Jupiter* et *Pompon*, ce à quoi il réussit parfaitement du reste. Mais, au lieu de se laisser rattraper, *Cliquet* trottait toujours allègrement et, d'étape en étape, augmentait son avance.

M. Capmartin ne voulant pas finir second arrêta son cheval.

Pendant ce temps un autre outsider, *Malice*, se lançait à la poursuite de *Cliquet*, qu'il dépassait un moment. Mais cet effort l'épuisait et bientôt le cheval de M. Réaud reprenait le commandement et arrivait à Bordeaux sans être autrement inquiété, en 149 heures 59 minutes.

Cliquet, cheval bai, 7 ans, à M. Réaud, gagnant de la course de *la Petite Gironde* pour chevaux attelés (815 kil. en 149 heures 59 minutes.

Une heure plus tard le second et le troisième, après une lutte émouvante, finissaient à une longueur l'un de l'autre, *Briska* battant *Coran*. Puis venaient *Gamin*, *Tom Pouce* et huit autres chevaux arrivés plus ou moins éprouvés.

Le propriétaire du gagnant, M. Réaud, est loin d'être riche. Il va placer à la Caisse d'épargne, dit-il, le magot qu'il vient de gagner. Les derniers jours de la course il ne s'est nourri que de pain sec. Aux étapes, il couchait souvent à côté de sa voiture, à quelque distance des contrôles. Sa victoire ne peut donc que faire plaisir à tous.

Cliquet a couvert les 815 kilomètres en cent-quarante-neuf heures cinquante-neuf minutes.

G. LEFÈVRE.

(Cliché Panajou.)

LE MATCH A HUIT RAMEURS

PARIS CONTRE LYON

C'est devant un public nombreux et de composition choisie qu'a été couru, le 4 de ce mois, le premier match annuel à huit rameurs de pointe entre la Fédération Parisienne et la Fédération Lyonnaise.

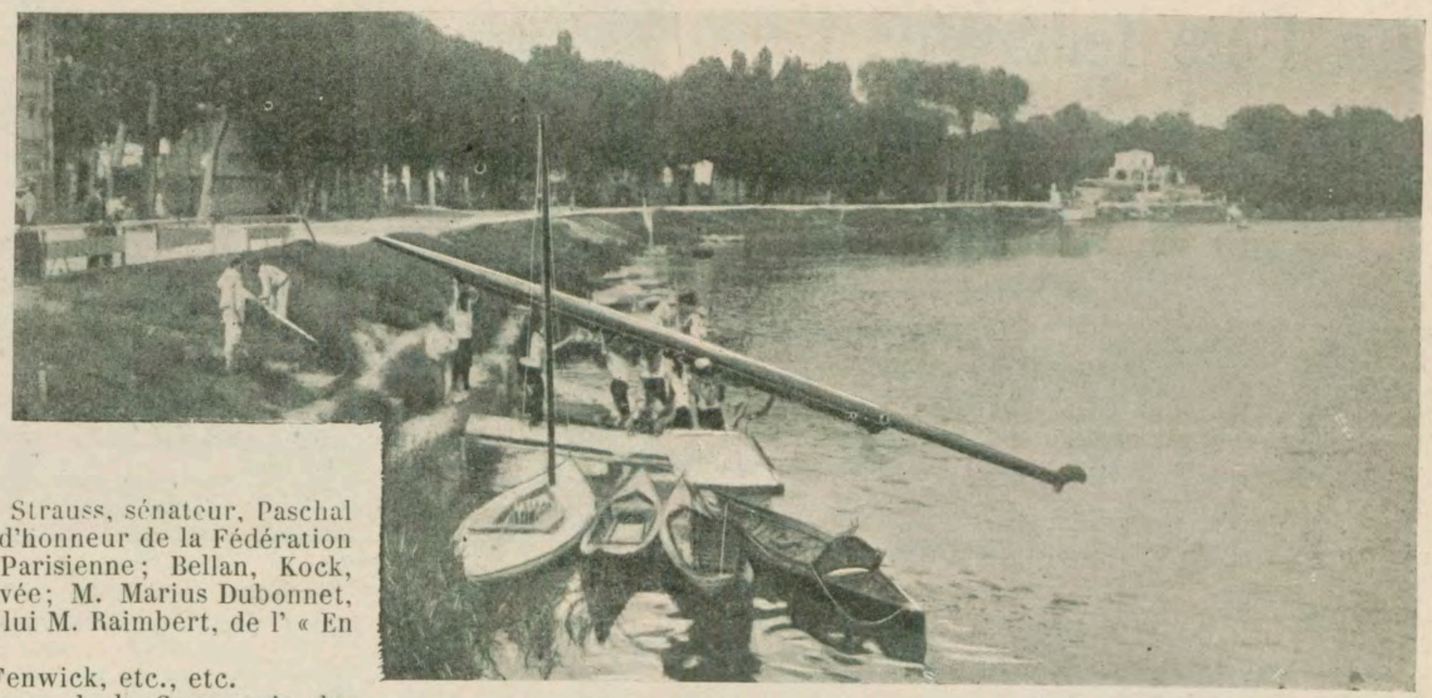
M. de Lanessan, Ministre de la Marine, avait tenu à honorer de sa présence cette fête de l'Aviron, qui a obtenu un succès très grand et très mérité.

Auprès du Ministre nous avons pu voir MM. Strauss, sénateur, Paschal Grousset, le docteur Levraud, Garbit, président d'honneur de la Fédération Lyonnaise; Fleuret, président de la Fédération Parisienne; Bellan, Kock, Génicaud, Besnard; M. Lagogué était juge à l'arrivée; M. Marius Dubonnet, en voiture, arbitrait la course, ayant près de lui M. Raimbert, de l' « En Douce ».

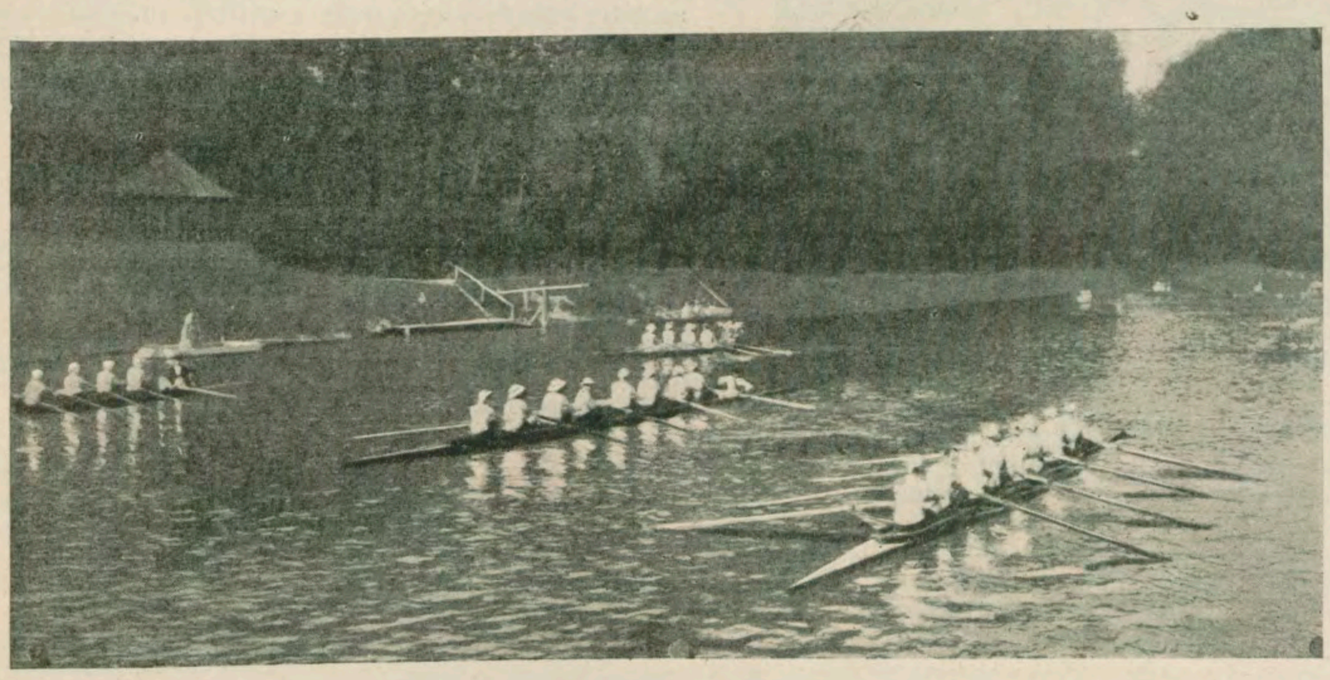
Sur la berge, rencontré MM. Caillat, Paillotte, Fenwick, etc., etc.

L'organisation était parfaite. Un bateau à vapeur de la Compagnie des Bateaux parisiens, mis à la disposition des invités, n'avait pu les recevoir tous. Le parcours (4,000 mètres) avait été entièrement balisé afin que chaque équipe pût suivre très exactement sa ligne d'eau. Le départ se donnait en aval du pont de Neuilly-sur-Marne; l'arrivée avait lieu à 100 mètres, environ, en amont de l'Ile-des-Loups.

La course, en elle-même, a été peu intéressante. Dès le départ, Lyon — MM. Raymond, Monnier (C. A. Lyon), Perrin, Soubeyran (C. N. Lyon), Seux (C. A. Lyon), Lumpp, Wegelin (C. N. Lyon), et Reverchon (C. A. Lyon) —



La mise à l'eau d'un huit



Après la course, les deux équipes regagnant le garage du Club Naut que a Joinville.

prend la tête et mène bientôt avec une longueur d'avance; sans effort, sans enlevage, les Lyonnais, à la passerelle du Perreux, ont trois longueurs, cinq au pont de Bry, et gagnent par 300 mètres, très facilement, ayant accompli le parcours en 16 minutes 58 secondes.

L'équipe de Lyon rame avec un bel ensemble; les hommes sont bien proportionnés, mais si la passée dans l'eau est dure, l'attaque se fait mollement.

L'équipe de Paris — MM. Verschraegen, Bardequin, Trihan, Bertel (C. N. Paris), Dufrêne, Barroux, Georget et Desolueux (C. N. Meaux) — manquait d'entraînement; néanmoins je ne crois pas qu'en aucun cas elle aurait pu battre sa redoutable rivale. C'est du reste, à mon avis, une faute que de vouloir composer des équipes mixtes avec des hommes n'appartenant pas au même centre d'entraînement.

J'estime que, dans l'intérêt même de ce match, qui est appelé à une grande vogue, il faudrait procéder par épreuves éliminatoires, chaque société présentant une équipe. L'équipe victorieuse se classerait ainsi comme la meilleure de son groupe.

J'ajoute enfin qu'aucun rameur de la Société Nautique de la Marne ne faisait partie de l'équipe de Paris. Ceci pour redresser l'erreur de beaucoup qui, malgré le programme, persistent à en mentionner.

Pour clôturer cette solennité, invités, organisateurs et rameurs se sont réunis à Joinville-le-Pont, au garage du Club Nautique de Paris. A l'issue d'un lunch, MM. Kock, président de cette société, et Marius Dubonnet, président de la Société Nautique de la basse Seine, ont prononcé quelques paroles de remerciements à l'adresse du Ministre de la Marine et formulé des vœux pour la bonne entente entre les diverses fédérations nautiques. M. de Lanessan en une courte improvisation a exprimé tout l'intérêt qu'il porte à la cause du sport nautique.

Edmond Magnez.

(Clichés Taldot.)

LES AUTOMOBILES AUX ENCHÈRES

Le succès de la première vente d'automobiles à **Saint-James**, organisée par l'établissement **Chéri**, devait naturellement provoquer l'annonce d'une nouvelle grande vente spéciale d'automobiles.

Cette vente est définitivement fixée à samedi prochain 16 Juin à 4 heures. Le catalogue qui est déjà à la disposition des intéressés comprend plus de 30 automobiles, la plupart fabriquées par **Panhard, Peugeot, Delahaye, Dietrich** et **Mors**. Ces voitures pourront être visitées au haras de **Saint-James**, à **Neuilly, 96, rue de Lonchamp**, la veille de la vente; elles appartiennent toutes à des chauffeurs connus, tels que MM. le baron de **Zuylen, E. Archdeacon, Peneau**, le vicomte de **La Rochefoucauld, Ch. Victor-Thomas**, le comte de **Luart**, le comte **Edmond** de **Lastic, Pablo Diez, Edouard Allez, A. Merle**, e**Enault, E. Bouhey, G. Landry**, vicomte de **La Barre** de **Nanteuil**, de **Brulatour**, le vicomte de **Montferrier, A. Silvain, Leroy, Valois, Demonts, Julien Potin, Mery-Picard**, etc., etc.

Une autre vente spéciale d'automobiles sera faite à **Saint-James** également, le samedi 30 Juin.

L'équipe lyonnaise gagnante du match à huit : MM. Raymond, Monnier, Perrin, Soubeyran, Seux, Lumpp, Wegelin, Reverchon.

LES SPORTS A L'EXPOSITION

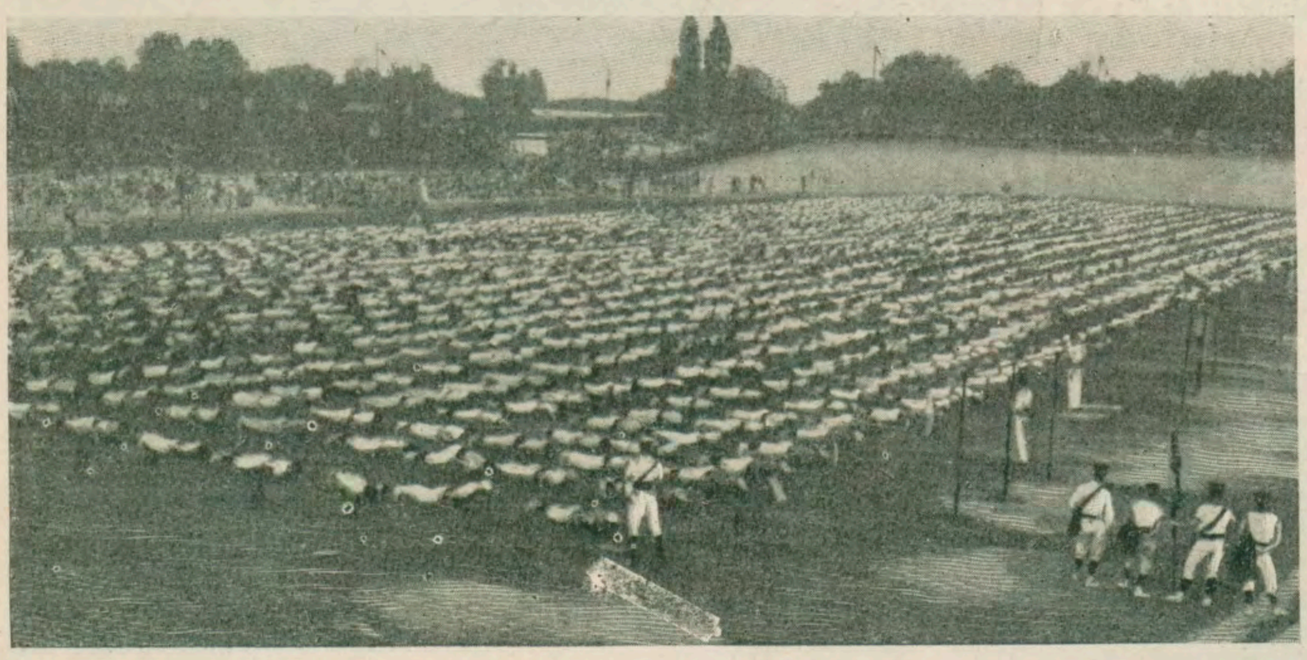
La Fête fédérale de gymnastique

Ce ne sont pas les champions du cycle qui ont inauguré le nouveau vélodrome municipal de Vincennes, mais les gymnastes accourus des quatre points de la France pour participer à la 26e fête fédérale annuelle organisée par l'Union des Sociétés de Gymnastique de France.

Une foule énorme a envahi l'immense arène le dimanche et le lundi de la Pentecôte. Les gradins, très spacieux, ont permis à tout le monde de bien voir un spectacle qui en valait véritablement la peine.

Dès six heures du matin, dans toutes les rues de ces quartiers de l'Est, passaient des groupes de jeun

Les tribunes du nouveau vélodrome municipal de Vincennes, sur la pelouse duquel s'est donnée la fête fédérale de gymnastique.



Un mouvement d'ensemble.

gens aux chemises blanches, aux pantalons de toile serrés à la taille par des ceintures aux couleurs éclatantes. De tous côtés des appels de clairons, des sonneries de fanfare.

Le dimanche matin, les concours individuels; l'après-midi, les impressionnants mouvements d'ensemble ont obtenu un gros succès.

Dans une tribune d'honneur, aux habituelles draperies de velours, avaient pris place le général André, ministre de la guerre; MM. Mérillon, Sansbœuf, Cazalet; les généraux Clément, Kergener de Planta et les différents personnages officiels qui avaient tenu à assister à cette fête du muscle.

Ce sont certainement les mouvements d'ensemble qui ont été le clou de la fête. Sur l'immense pelouse verte, trois mille corps se baissant, se levant, trois mille bras lançant en avant un poing vigoureux, ce n'était réellement pas un spectacle banal. — Les pyramides humaines ont également obtenu un gros succès. Bien des spectatrices ont frémi lorsque de hardis jeunes gens composaient leurs audacieuses figures à triple, quadruple et quintuple étage.

Puis ce fut le défilé traditionnel, auquel dix mille gymnastes prirent part, passant devant les tribunes, qui applaudirent, pendant près d'une heure, les sociétés groupées autour de leur drapeau.

Le lundi, les gymnastes se sont rendus sur la place de l'Hôtel-de-Ville, où ils se sont groupés et où ils défilèrent, devant les membres du Conseil municipal et du Conseil général, avec autant de succès que la veille à Vincennes.

Puis, de nouveau, les sociétés se sont rendues au Vélodrome municipal. A deux heures et demie la garde républicaine se range sur les marches de la tribune d'honneur, et la musique de l'Ecole d'artillerie attaque *la Marseillaise*. C'est le Président de la République qui fait son entrée. M. Loubet, lorsqu'on lui présenta ensuite le drapeau fédéral, sut trouver des mots heureux pour exprimer toute la patriotique satisfaction que lui avait inspirée cette belle fête.

Et maintenant nos bons gymnastes visitent Paris et l'Exposition. Ils se souviendront longtemps de leur fête de 1900!

En terminant je veux exprimer un regret. Pourquoi le public, qui vient en masse assister à ces concours de gymnastique, reste-t-il indifférent aux exercices physiques tels que la course à pied, le football et l'aviron? Ce n'est pas que ces sports manquent d'intérêt. Loin de là.

Il faut chercher la cause de cette indifférence dans la façon déplorable dont les organisateurs font la publicité autour de leurs épreuves. Battez la grosse caisse, prévenez le grand public, il viendra, il s'intéressera et grossira le nombre des fervents qui sont, pour le moment, les seuls spectateurs des championnats de courses à pied ou des grands matchs de football.

On raille souvent les clairons des gymnastes. Ce sont cependant leurs appels qui attirent la foule. On l'a bien vu l'autre jour à Vincennes.

M. V.

(Cliché Mazillier).

Pyramide de cinq étages de la Société l'Indépendante de Dijon, Prix d'excellence des pyramides.
(C'est la seule pyramide de cinq étages exécutée à la fête fédérale.)

Un autre mouvement d'ensemble.

(Clichés Taldot.)

LES SPARKLETS A L'EXPOSITION

Près de la salle des Fêtes, section de l'Alimentation, premier étage, classe 62, bar et dégustion gratuite de nouvelles et exquises boissons gazeuses.

Le Gérant : JARRIGE. 19986. — Lib. Imp. réunies, rue Saint-Benoît, 7, Paris. — MOTTEROZ, directeur.

AUTOCOPISTE-NOIR Imprimez vous-même
Circulaires, Dessins, Plans, Musique, Photographie. — *Plumes et Stylographes* or contrôlé maque CAW'S (1re du Monde).
SPECIMENS franco. **J. DUBOULOZ, 9, Bd Poissonnière, Paris.**

LA MODE SPORTIVE

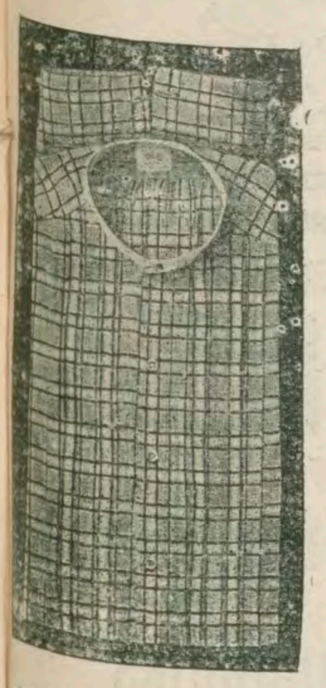
Chemises de couleur.

Le linge est non seulement un article de première utilité ; il constitue la partie la plus élégante de la toilette.

Avoir du beau linge est un goût inné chez l'homme comme chez la femme, et il est facile de comprendre la vogue qui s'est attachée à certaines maisons spéciales dont les trousseaux réunissent à la fois la qualité, l'élégance et le bon goût.

L'ouverture de l'Exposition a été tout spécialement pour la **Maison COOK et Cº**, 23, rue Auber, à Paris, l'occasion d'un redoublement de soins habiles et compétents pour offrir à la clientèle élégante de l'étranger et des départements tout ce qui se fait de mieux et aux meilleurs prix.

Ses chemises sur mesure, ses trousseaux pour hommes, ses cravates et ses mouchoirs sont toujours de petits chefs-d'œuvre où la supérieure qualité le dispute à la parfaite exécution.



Ses chemises de couleur sont tout particulièrement le grand succès de l'année ; la **Maison COOK et Cº** a toujours eu la plus jolie collection de chemises de couleur de tout Paris et chaque semaine elle offre à sa nombreuse clientèle une série de dessins inédits et nouveaux.

Les trois séries de chemises de couleur obtiennent un égal succès : les petits dessins, rayures ou carreaux, sont tout à fait à la mode et les nuances : rose, bleu et lilas sont également demandées.

A titre de renseignement, nous indiquons les prix de ces trois séries :

Percale imprimée, teint garanti . . **6,75**
Zéphir tissé, teint garanti **8,50**
Oxford anglais, blanc, rose, bleu ou violet (la chemise de sport par excellence) . . . . . **8,50** et **6,50**

La chemise de couleur se porte avec le col blanc et la cravate de couleur assortie à la nuance de la chemise.

Inutile d'ajouter que chez **COOK et Cº** le choix des cravates d'été en zéphir, fil et soie, foulard ou oxford est aussi complet que celui des chemises.

Tous les Parisiens élégants ont eu l'occasion de s'arrêter devant les luxueux étalages de la **Maison COOK et Cº**, dont les magasins sont une véritable exposition permanente de la *Mode Masculine*. Nos lecteurs des départements et de l'étranger ne manqueront pas de rendre visite à cette Maison lorsqu'ils viendront à Paris pour l'Exposition.

Le catalogue général illustré est envoyé gratis et franco sur demande adressée à **MM. COOK et Cº**, 23, rue Auber, Paris. Des échantillons des dessins de chemises sont également envoyés sur demande.

SMART.

Suprême Pernot
le meilleur des desserts fins

Vient de paraître
LE
CARNET des CHAUFFEURS
Avec sa Carte routière
PRIX : 3 FR. 50

Une Montre en Or pour Rien

Toutes les revues scientifiques se sont occupées dernièrement du nouveau métal l'*Oraline* qui vient de faire son apparition en Angleterre et en Amérique. Le secret de la composition de ce beau métal est connu ; c'est un mélange *d'or pur, bronze et aluminium*. Sa couleur est absolument celle de *l'or jaune*. Il résiste aux acides, ne se décomposant pas, et est en conséquence *indéfraîchissable*. Il est un peu moins lourd que l'or à 18 cts ; ce n'est qu'au poids qu'on peut distinguer *l'or* de *l'oraline*. La **Australian Gold Watch Cº** de Londres s'est constituée dans le but d'appliquer l'*oraline* à l'horlogerie. Elle a fabriqué deux magnifiques types de montres à remontoir : la *montre homme* 19 lignes et celle pour *dame* 11 3/4 lignes. Les mouvements à cylindre *façon ancre* sont montés sur rubis, balancier perfectionné, spiral droit. Les deux boîtiers très solides sont en *oraline*, sans dessins, ni guillochages. Ces pièces ont absolument l'aspect de *riches chronomètres à 500 francs*.

Le succès des montres de l'*Australian Gold Watch Cº* sur les marchés de l'Angleterre et de l'Amérique du Nord a été **énorme**. Leur prix de vente en gros aux horlogers est fixé à 720 francs la douzaine, soit 60 francs la pièce.

Pour faire connaître ses articles à l'Europe continentale, la Direction de la Société a décidé de procéder comme en Amérique ; c'est-à-dire de sacrifier vingt mille montres, en les cédant directement au public à un prix dérisoire, prix qui couvrira à peine les frais généraux. *On n'expédie rien ni aux horlogers ni aux bazars.*

Pour un mois seulement et jusqu'à épuisement du stock sacrifié, le soussigné, agent général de la Société pour la France et la Belgique, expédiera franco par la poste, et contre un mandat de *vingt francs*, une montre-remontoir *oraline* pour homme ou dame. On expédie aussi contre remboursement ; mais dans ce cas les frais d'envoi et retour d'argent, soit 1 fr. 10 cent., sont à la charge de l'acheteur.

Toutes les commandes sont exécutées dans la hu taine et les pièces sont expédiées *soigneusement passées et essayées*, avec un bulletin de garantie *cinq ans* pour le mouvement et de *vingt ans* pour métal.

Toute marchandise qui ne serait pas de complè satisfaction de l'acheteur et qui serait retourn franco dans les 48 heures sera immédiatement et int gralement remboursée.

Lettres et mandats doivent être adresse à M. **Eugène ROUX**, seul agent généra 21, rue des Bonnetiers, à **Rouen** (Seine Inférieure).

Officiers Ministériels

AV. MAC-MAHON 20 et 24. 2 Maisons d'angle. Rev. b. 35,565 f. — 47,055 f. M. à px 480,000 f. et 500,000 f. Adj. s. 1 ench. Ch. d. not. Paris, le 26 juin 1900. S'ad. à Me LEROY, not., 9, boulev. St-Denis.

PROPTE à Paris (20e arr.), r. Henri-Chereau. 12 et 14, et r des Cascades, 9. 11, 13. Ce 2.501m. M. à p. 80.000 fr. Adj. s. 1 ench. ch. des not. Paris, 26 juin 1900. S'adresser Me HUSSENOT, not. 393, r. des Pyrénées.

MAISON r. Guilleminot, 4 et r. du Château. 96. Rev. 8.000 fr. env. M. à p. 80.000 fr. Adj. s. 1 ench. chambre des not. de Paris, le 19 juin 1900. S'adresser à Me BOURDEL, notaire à Paris, 30, r. Beuret.

VERSAILLES Adj. étude de Me HAIZET, not. à Versailles, pl. Hoche. 5, le 27 juin à 2h.
MAISON de rapport, rue de l'Orangerie. 43. Revenu 5.081 fr. Mise à prix 75.000 francs.

CHAMPIGNOLLES 2 PROPRIETES, av. Juliette. 3. Ces 450m, 726m 26. M. à p. 12.000 fr., 4.000 fr. Adj. s. 1 ench. ch. not. de Paris, 26 juin 1900. S'ad. à Me M. AUBRON, not. 146, r. de Rivoli.

CHASSE sr. 900 hect. moitié bois, étangs. Tous gibiers ; à 3 h. de Paris. S'ad. à Me CLOUZEAU, notaire à Châtillon-Coligny (Loiret).

Hôtels Recommandés

ENVIRONS DE PARIS

PAVILLON D'ARMENONVILLE au Bois de Boulogne ; rendez-vous du Tout-Paris sportif. Garage.

TROUVILLE

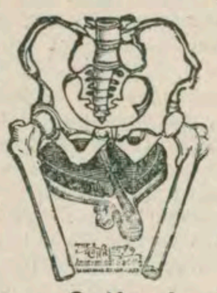
HOTEL DE PARIS même direction que le Pavillon d'Armenonville. — Sur la mer. — Garage, grand confort.

Mécaniciens Recommandés

MARSEILLE

PHÉNIX-MACHINES, 62, rue Saint-Ferréol, Cycles, Accessoires, réparations.

CYCLISTES,
on trouve en Vente partout
la SELLE anatomique CHRISTY



qui ne blesse JAMAIS!
La Meilleure Selle de Bicyclette

Fl. 5 fr. en France. Etranger port en sus.
PURETÉ DU TEINT
Étendu d'eau le
LAIT ANTÉPHÉLIQUE
ou Lait Candès
Dépuratif, Tonique, Détersif, dissipe Hâle, Rougeurs, Rides précoces, Rugosités, Boutons, Efflorescences, etc., conserve la peau du visage claire et unie. — A l'état pur, il enlève, on le sait, Masque et Taches de rousseur.
Il date de 1849
CANDÈS, Paris. Bd St-Denis, 16.

Nos Concours mensuels

(Concours 29)

Notre concours 28 est clos et nous en publierons le 23 juin les résultats. Passons au concours 29.

Il s'agit de nommer dans leur ordre d'arrivée les quatre coureurs qui se trouveront dans la finale du Grand Prix cycliste qui sera couru à Vincennes, en trois journées : 17, 21 et 24 juin.

Chaque concurrent devra dresser une liste de ces quatre coureurs, la signer, y joindre son adresse exacte et le " bon " que l'on trouvera sur la dernière page de la couverture. Les réponses doivent nous être parvenues avant le 22 juin à minuit dans nos bureaux.

Le gagnant sera celui dont la liste se rapprochera le plus de la liste officielle. Dans le cas où il y aurait plusieurs listes semblables, le gagnant serait tiré au sort dans nos bureaux dans une séance publique.

Les noms des coureurs paraîtront dans les journaux quotidiens de sport.

Le vainqueur recevra un **SUPERB GRAPHOPHONE COLUMBIA modèle riche à mouvemer d'horlogerie,** *comprenant : Graphophone Columbia, enregistreur, reproducteur, tube auditif à trois personne tube parleur, 9 cylindres enregistré 3 cylindres vierges, pavillon fer-bla vernissé nº 2 et une boîte gainerie po 12 cylindres, le tout d'une valeur fr.* **175**

Si le gagnant est un **abonné,** *il rec vra le modèle comprenant le Graphophone Columbia, enregistreur, repr ducteur, tube auditif à trois personne tube parleur, 24 cylindres enregistré 12 cylindres vierges, une boîte gainer riche pour 36 cylindres, pavillon cuiv nº 17, avec pied pliant, le tout d'u valeur de fr.* **260**

Prière de mettre sur l'envelop contenant la réponse demandée, cet mention : **Concours 29.** *Les lettr ne devant pas être ouvertes immédiat ment, nous prions ceux de nos lecteu qui auraient une communication à no faire, de bien vouloir nous l'envoy dans une lettre distincte de celle cont nant leur solution.*

Le Refroidisseur Loyal
204, Rue St. Maur, Paris

ECHOS

Les personnes qui font usage de Comprimés de Vichy feront bien de se méfier des nombreuses contrefaçons, fraudes et substitutions et toujours exiger la marque **VICHY-ÉTAT** qui garantit l'authenticité des produits à base de sels **VICHY-ÉTAT**.

⁂

CYCLES TOUTES MARQUES & APPels PHOTOGques
Crédit 15 mois un seul 15e comptant sans aucune majoration sur les prix de détail.
Catalogue illustré franco.
AGENCES RÉUNIES, 5, Bd de STRASBOURG, PARIS

⁂

Ainsi que nous l'annoncions dans notre numéro du 12 mai, nous tenons à la disposition de nos lecteurs de province et de l'étranger des **Carnets Médicaux** d'une durée d'une semaine et d'un mois, au prix de 10 francs et 20 francs. Ces carnets, créés par **l'Institut Médical International**, 5, rue de l'Échelle, à Paris, donnent à leurs titulaires, sans autres frais, le droit aux soins médicaux et dentaires dont ils pourraient avoir besoin pendant leur séjour à Paris. Ces carnets peuvent être pris dans nos bureaux à Paris ou expédiés contre l'envoi de leur montant en mandat-poste adressé à l'Administration de la *Vie au Grand Air* avec les indications suivantes : Noms, prénoms, âge et domicile du ou des titulaires.

Les carnets sont valables pour une personne seule ou une famille (père, mère, enfants).

L'Institut Médical International possède également une installation complète d'électrothérapie que nous recommandons à tous ceux, et ils sont légion, qui ont besoin des effets bienfaisants de l'électricité.

⁂

Le luxe de l'édition, la documentation du texte, la finesse des gravures et la richesse du papier n'avaient jamais encore été réunis aussi complètement que dans le *Grand Album illustré de l'Industrie automobile* que viennent de faire paraître MM. Huguet et Mina.

Après une complète et intéressante histoire de l'automobile dans laquelle J. Amy retrace de nombreux détails encore inédits, toutes les grandes usines de l'industrie nouvelle sont passées en revue.

Cet album, dédié à l'Automobile Club de France, a été, est ou sera envoyé, sous les auspices du Ministère des Affaires étrangères, à tous les consulats et ambassades de France à l'étranger.

⁂

Le *Grand Globe Céleste*, dont l'achèvement excite une curiosité de plus en plus vive, occupe une situation vraiment privilégiée dans l'Exposition, au coin de l'avenue de Suffren et du quai d'Orsay, grâce aux trois entrées de l'Exposition qui y donnent accès. La première sur le débarcadère de la gare de l'Ouest, la seconde à la sortie des bateaux parisiens, la troisième dans le Champ-de-Mars même, près de la Tour de 300 mètres.

PLEINAIR.

VOITURES ÉLECTRIQUES KRIEGER
80, Rue Taitbout, PARIS

PHOTOGRAPHIE DES COULEURS
Leçons Gratuites. - Catalogue Fco. - 8, Bd Rochechouart, Par

“ Stéréo-Revue ”

Journal d'informations par la photographie stéréoscopique

PARAISSANT LE 1er ET LE 16 DE CHAQUE MOIS

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :

PARIS — 36, rue de Provence, 36 — PARIS

Téléphone : 279.83. *Téléphone 279.83.*

Pour satisfaire aux besoins nouveaux du public et sa soif de curiosité, le journalisme a subi, du ogme où il se débattait des transformations telles u'il est devenu avant tout informatif. C'est alors que s journaux illustrés naquirent.

La merveille en cette innovation est la **STÉRÉO-EVUE** journal d'informations par la photographie éréoscopique, c'est le dernier mot du journalisme pliqué à la photographie, le dernier cri de la pho-graphie au service du journalisme. Avec elle, c'est vie chez soi, la rue devant son coin de feu, les yages dans ses pantoufles, la merveille enfin qui it que chacun, de son fauteuil, assiste aux événe-ents quotidiens et y prend part, presque comme cteur.

Nous sommes parvenus à saisir, et en quelque rte, à sténographier par l'image, les actualités, les énements, les faits du jour. Nous faisons passer r nos clichés, à l'aide de notre appareil breveté : **Le téreoscope Idéal,** les scènes de la vie publique, s personnages avec leurs attitudes, leurs gestes fami-rs, leur parfaite ressemblance.

Nous fixons en relief, avec une précision étonnante, fait divers, le fait marquant, le fait historique que us commentons d'une façon tout à fait impartiale, tenant ainsi un tout harmonieux et bien vivant, roles et musique de l'actualité, dans le concert de Au-jour-le-jour, avec ses joies ou ses tristesses, ses tes ou ses deuils.

En dehors de notre équipe spéciale, des meilleurs porters photographiques parisiens, la **STEREO-EVUE** possède à l'étranger, partout où il y a de vie, des faits, des événements, des correspondants lus professionnels qu'amateurs qui saisissent au vol actualité et l'expédient à la **STEREO-REVUE**, nique au monde.

C'est donc le journal qui sera désormais dans toutes s mains.

La belle tenue littéraire et informative de la Revue, ses améliorations nouvelles et continues, le don gracieux à l'abonné du **STEREOSCOPE-IDEAL** qui a déjà par lui-même une grande valeur, l'envoi chaque quinzaine de notre bande pelliculaire contenant quinze vues d'actualité (c'est-à-dire une vue par jour, 365 vues par an), la modicité du prix de notre abonnement et la facilité que nous donnons aux petites bourses d'en acquitter le montant par fractions trimestrielles, n'est-ce pas là, en vérité, des facteurs importants, des éléments certains d'un triomphant succès?

Trois cent soixante-cinq vues par an, c'est assurément la collection unique du vrai et de l'arrivé.

N'est-ce pas là la bibliothèque du document humain, où le souvenir et la mémoire s'attachent, restent et se perpétuent pour servir à l'histoire du Siècle qui commence?

ABONNEMENTS (France et Colonies)

Trois mois. **35** fr. | Six mois. **60** fr. | Un an. **100** fr.

ÉTRANGER

Trois mois. **45** fr. | Six mois. **75** fr. | Un an. **120** fr.

Le montant intégral des abonnements est payable d'avance, toutefois nous laissons à nos abonnés d'un an la faculté de se libérer par trimestre et d'avance de la manière suivante :

FRANCE & COLONIES	ÉTRANGER
34 fr. pour le premier trimestre (*Appareil compris*).	45 fr. pour le premier trimestre (*Appareil compris*).
22 fr. pour chacun des trois autres trimestres.	25 fr. pour chacun des trois autres trimestres.

Pour tout renseignement s'adresser à la Direction, **36, rue de Provence, Paris.**

60 ANNÉES DE SUCCÈS

ALCOOL DE MENTHE de **RICQLÈS**

(Le seul Alcool de Menthe véritable)

CALME la SOIF et ASSAINIT l'EAU

Dissipe les MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC les INDIGESTIONS, la DYSENTERIE, la CHOLÉRINE

EXCELLENT pour les **DENTS** et la **TOILETTE**

PRÉSERVATIF contre les **ÉPIDÉMIES**

Exiger le Nom DE RICQLÈS

QUINQUINA DUBONNET

APÉRITIF

dans tous les Cafés.

AUTOMOBILES

N. BRAVO

3, rue Bonnet, CLICHY (Seine)

Voitures de tous Modèles

CARROSSERIE de LUXE

Solidité - Confort - Hygiène

Moteurs de 5 à 20 chevaux (Système N. BRAVO)

BREVETÉ S. G. D. G.

Mise en marche instantanée

Marche parfaite

Atelier spécial pour RÉPARATIONS D'AUTOMOBILES de tous systèmes

APPAREILS & FOURNITURES PHOTOGRAPHIQUES

DOM-MARTIN 51 bis, Boulevard Saint-Germain, PARIS

CATALOGUE GRATUIT

AGce des CYCLES GLADIATOR

6 bis, Rue de Châteaudun, PARIS — FONTAINE & Cie

VENTE à CRÉDIT des VÉRITABLES GLADIATOR

et d'APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES toutes marques

SANS MAJORATION DE PRIX — Catalogue Gratuit Franco.

ÉTABLISSEMENTS

ALLEZ FRÈRES

1, Rue St-Martin — PARIS

ACCESSOIRES ET PIÈCES DÉTACHÉES

POUR

Cycles, Motocycles et Automobiles

CATALOGUES ILLUSTRÉS FRANCO SUR DEMANDE.

CRAWFORD

American Bicycle Company

20 *bis*, 22 et 22 *bis*, rue Gravel, Levallois-Perret.

MAGASIN DE DÉTAIL : 6, place de la Madeleine, Paris.

CYCLES Société la FRANÇAISE

Marque DIAMANT

AUTOMOBILES CANELLO-DURKOPP

6, 8, 12, 16 et 20 Chx

11, Rue Brunel PARIS

Superbe Voiture PANHARD et LEVASSOR, moteur 6 chevaux, direction, volant, grand radiateur, 4 vitesses; pavillon et glace démontable, bandages caoutchoucs, torrilhons neufs, peinture blanc ivoire. garniture maroquin. Adresser offres à Me J. FUGIER, 61, avenue Gambetta, à Valence (Rhône).

BISCUITS POUR CHIENS

« PHŒNIX »

6, RUE VIVIENNE, 6

LE PNEU

MICHELIN

BOIT L'OBSTACLE

TOUTES PHARMACIES

STÉRÉOSCOPE-IDÉAL

à Bandes pelliculaires

DIRECTION

PARIS — 36, Rue de Provence, 36 — PARIS

ATELIERS ET LABORATOIRES

19 *bis*, Rue Fontaine, Paris

Téléphone : 279.83. *Téléphone : 279.83.*

On connaît cet instrument dont le succès fut si grand : le Stéréoscope, qui fut une merveilleuse application de la Photographie et qu'on surnomme la *Révolution dans l'Art de voir.*

Dans cette innovation que d'inconvénients, cependant! Il fallait, en effet, après chaque photographie regardée, l'extraire de la petite fente de l'appareil où on l'avait fait glisser et en remettre une nouvelle. Cette photographie sur carton ou sur verre était donc encombrante, fragile et peu transportable. De plus, chaque vue coûtait très cher. Les verres étaient gris et les cartons qu'on voulait lumineux étaient ternes et ne donnaient des paysages et des gens qu'une idée très vague et très imparfaite.

Il s'agissait de trouver un mécanisme qui permit au spectateur de faire passer devant ses yeux, sans quitter l'appareil, des bataillons de vues stéréoscopiques.

Le problème posé vient d'être résolu, et c'est de sa solution que sort aujourd'hui, élégant et nouveau :

LE STÉRÉOSCOPE-IDÉAL.

L'ingénieux mécanisme de notre invention, qui est notre propriété exclusive, et dont nous avons pris les brevets pour la France et l'Etranger, est comme l'âme de notre appareil.

Notre bande pelliculaire contient sur sa surface des séries de vues développées avec un soin et une minutie dans les détails qui font un étonnant ruban de photographies en relief. Elle est le dernier mot de l'art dans la délicatesse de touche, la suprême expression du fini et de la sincérité dans l'exactitude.

Avec cette bande pelliculaire défilant sur les rouleaux de notre mécanisme, c'est le mouvement, le rayon de soleil qui vivifie, anime la transparence des horizons, c'est la vérité dans les plans, le relief imprévu des êtres ou des objets.

Le spectateur, dans son fauteuil, peut, d'un mouvement familier du pouce et de l'index, faire, à son gré tourner notre bande pelliculaire sur les roulcaux qu l'actionnent et s'offrir ainsi, ou rapide ou lent le spec tacle le plus inédit, le plus varié qu'il soit. Le **STE RE SCOPE-IDEAL** devient donc un cadeau ins tructif pour l'enfant, une agréable distraction pour les convives et les invités d'une maison, une évocation merveilleuse de la vie passée pour les vieillards, en un mot, un intermède qui coupe de visions charmantes soit les heures fiévreuses des fêtes mondaines soit les fatigues du labeur quotidien.

C'est le régal de tous, la joie des yeux ; c'est le sou venir vivace, la découverte enchanteresse pour ceu qu'aiguillonne le désir bien humain, de tout voir, de tout savoir, de tout connaître!

Prix de vente du Stéréoscope-Idéal.

Un appareil à bonnettes mobiles (*mise au point à volonté*)	20 »
Un appareil simple	15 »
Prix d'une bande de 25 vues, tons noirs	10 »
— 25 — chauds	12 50
— 12 — noirs	5 »
— 12 — chauds	7 »

Port et Emballage franco à partir de 50 fr.

Envoi franco de notre Catalogue sur toute demande.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Direct **36, rue de Provence, Paris.**